Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1993)
Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

5-93

Partez en vacances avec la carte Raiffeisen-Eurocard!

Maître Marius Cottier, Président du Conseil d'administration de l'USBR

Premiers signes d'une reprise économique en automne

Les jobs d'été pour les étudiants

Les coopératives agricoles

RAIFFEISEN

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

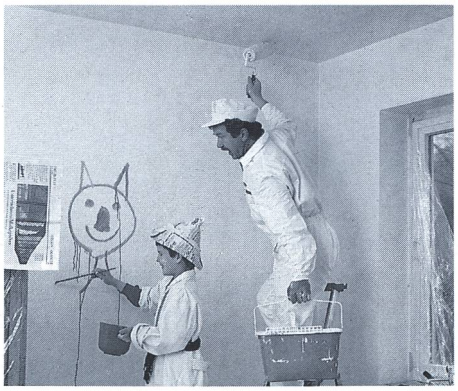
Mes aïeux!

Combien de fois faisons-nous appel de cette façon à nos illustres ancêtres! Nous représentons l'avant-dernière petite branche de l'arbre généalogique et nos enfants bourgeonnent allégrement après nous.
Les aïeux les plus proches de nous sont les grands-parents, ces chers êtres tendres et doux qui nous consolent des misères que des parents forcément injustes nous infligent.
Entre eux et nous, pas de conflit de génération: on s'aime simplement et on profite pleinement les uns des autres, passant gentiment par dessus les épaules du père et de la mère.
J'ai le souvenir de merveilleuses vacances à la campagne chez ma grand-mère; elle nous gorgeait de fruits du verger et nous abreuvait de câlineries. Tous les mois, elle arrondissait notre argent de poche de quelques sous en plus, en secret ... J'adorais la voir s'endormir l'après-midi, pelotonnée dans son fauteuil, le chat sur ses genoux: douceur de vivre et simplicité dont je me réjouissais.
Nous, les parents, trop engagés dans le quotidien, avons perdu notre âme juvénile; à la retraite, les grands-parents retrouvent en eux un printemps idéal, un jardin que seuls les enfants peuvent visiter: quelle belle aubaine pour nos rejetons et quel joli mois que le mois de mai pour évoquer tant de trésors!

Annie Admane

Notre nouvelle carte Raiffeisen-Eurocard vous donne accès à de nombreux services pour vos vacances. **2**

Depuis une année, Maître Marius Cottier est Président du Conseil d'administration de l'USBR. «Panorama» l'a rencontré. **8**



Dur, dur pour les étudiants de trouver maintenant un petit job d'été. **16**

Les médias se sont fait l'écho de notre conférence de presse . **7**

Fribourg sera la ville d'élection de l'assemblée des délégués de l'Union le 5 juin. Une ville, un pont entre Suisse alémanique et Suisse romande. **10**

L'économie suisse devrait repartir dès cet automne. **12**

Relations grands-parents et petits enfants: peu de nuages à l'horizon, une exception dans les relations humaines. **18**

Les effractions de domiciles sont en augmentation. Quelques conseils pour vous éviter ces désagréments. **20**

Des plantes chargées d'histoire vivent leur renaissance. **22**

La natation, un sport sain. **24**

Les coopératives agricoles suisses. **25**

Rubriques romandes. **30**

Page de couverture

Le 5 juin, Fribourg sera le cadre de l'assemblée des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Photo: Office du tourisme de Fribourg

PANORAMA

Mai 1993

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

Layout
Yvonne Camenzind, Lucerne

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51
Fax 021 652 39 91

Administration / Abonnements / Publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

Mode de parution
Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

L'argent de vos vacances: faites le bon choix

Cartes de crédit, cartes ec, chèques et argent liquide

Temps des vacances, temps des voyages. Des milliers de Suisses vont bientôt prendre la route des congés. Pour éviter les expériences malheureuses à l'étranger, soyez judicieux pour choisir la façon dont vous financerez vos plaisirs estivaux.

Même si les portefeuilles helvétiques sont plus plats que de coutume en raison du contexte économique, personne ne renoncerait de gaieté de cœur aux plus belles semaines de

par Markus Angst

l'année: les vacances d'été. C'est ainsi que les Suisses vont partir ou s'envoler, au plus chaud de la saison, pour les plages de la Méditerranée, de la mer Egée ou des Caraïbes. Mais chacun ne vivra pas la même détente; certains pourront connaître des moments pénibles car les pays réputés touristiques n'ont pas échappé à la crise et ont aussi leurs chômeurs; la petite criminalité y trouve alors un terrain propice et il faudra donc faire très attention à son argent.

L'Eurocard Raiffeisen

Il y a peu de moyens aussi prédestinés à financer les vacances qu'une carte de crédit. Environ deux millions de ces cartes sont en circulation en Suisse, et la tendance est à la hausse. Depuis le début de cette année, les

Photo: Agence Baumann

Que ce soit en Suisse (Vue de Spiez au lac de Thoune)...

clients Raiffeisen peuvent profiter d'une offre particulièrement avantageuse: pour seulement 50 francs, ils peuvent obtenir une Eurocard Raiffeisen auprès des Banques Raiffeisen; pour ce prix, la carte partenaire est également comprise (voir Panorama 1/93). Eurocard, pour l'Europe et Mastercard, pour le monde entier, veillent particulièrement à ce que le titulaire d'une Eurocard Raiffeisen soit à l'abri de tout risque; cette carte lui donne en outre accès à près de 10 millions de commerces (boutiques, hôtels, restaurants, compagnies de transport). Au total, 180 millions de cartes portant le logo Mastercard voyagent de par le monde.

Faire le plein et de l'argent liquide en tout temps

Dans certains cas, une carte de crédit s'avère aujourd'hui indispensable, ne serait-ce que pour la location d'un véhicule, par exemple. Dans ce cas, le titulaire d'une carte de crédit ne devra pas déposer de caution. Aux USA, destination de plus en plus prisée par les Suisses, il est quasiment impossible de louer une voiture sans carte de crédit.

Son utilisation est très simple: présenter la carte, contrôler le reçu et le signer. Une copie du reçu est prévue pour le contrôle personnel du titulaire.

D'innombrables autres avantages sont également à portée d'un titulaire d'une Eurocard Raiffeisen; simple illustration du fait: une assurance accident de voyage d'un montant de 200 000 francs est incluse. Elle permet aussi de faire le plein sans un sou en poche à de nombreuses stations-services.

Et puis, certainement le plus évident, une carte de crédit c'est aussi avoir accès facilement à de l'argent liquide. Il suffit pour ce faire de la présenter avec son passeport au guichet d'une des 200 000 banques réparties à travers le monde pour obtenir immédiatement des devises. Les bancomats de toute la Suisse et du monde entier distribuent aussi de l'argent grâce au code NIP (code personnel) que porte une Eurocard Raiffeisen.

Remplacée dans les 24 heures

Les dépenses effectuées avec une Eurocard Raiffeisen sont débitées du compte. Chaque titulaire reçoit en fin de mois un avis Eurocard détaillé. Toute la discrétion requise est ainsi assurée et la facturation peut être contrôlée tranquillement. Quelques jours plus tard, le montant est débité directement sur le compte. La facture est toujours établie en

Gagnez des vacances de rève!

Concours Eurocard Raiffeisen

Avec un zeste de chance, vous pourrez peut-être réaliser un beau rêve. Remplissez soigneusement le talon qui se trouve en page 6 et remettez le au guichet de votre Banque Raiffeisen ou envoyez le lui. Ce talon vous permet aussi de commander simultanément la Eurocard Raiffeisen, si vous ne l'avez pas déjà.

1er prix: des vacances à votre choix pour un montant de 4000 francs

2ème prix: Un week-end pour deux personnes à Paris, Rome ou Vienne d'une valeur de 1000 francs.

3ème au 10ème prix: Un bon CFF d'une valeur de 100 francs

11ème au 50ème prix: Une montre Raiffeisen, tout exprès conçue pour les vacances.

Délai de participation: 20 août 1993

Photo: Prisma

... ou à l'étranger (vue de New-York), il est judicieux de bien choisir un mode de paiement approprié.

Photo: zVg

Petite et discrète ou «gigantesquement» repérable?

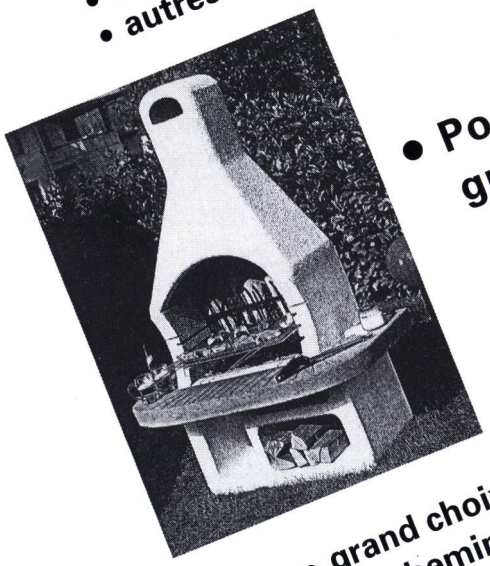
Une petite carte aux allures de géante! un gérant Raiffeisen arbore fièrement une monstre Eurocard Raiffeisen; de toute évidence, il serait difficile de la perdre pendant les vacances, mais ce format n'est peut-être pas des plus pratiques ...

Landi

...ouvert à tous!

• Pour votre jardin d'agrément

• chaises, tables
• tables avec bancs en bois
• autres meubles de jardin



• Pour vos grillades...

• grand choix de cheminées

...et pour les loisirs de vos enfants

• piscines de jardin
• balançoires, jeux div.

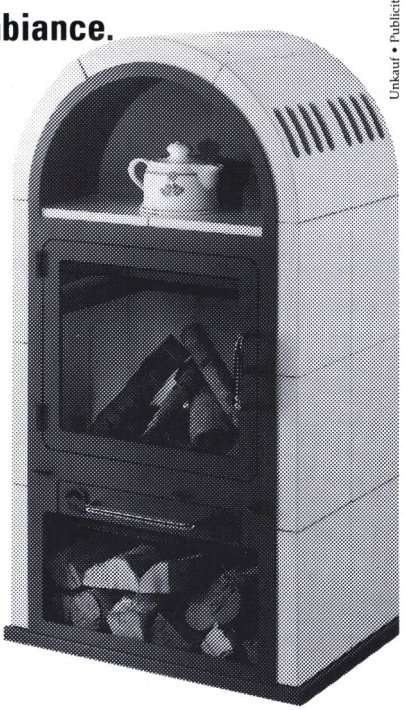
Landi ... près de chez vous

4.1

Poêle-cheminée SKANTHERM.

Dans le moindre espace, vous créez une chaleureuse ambiance.

Unkauf • Publicité



Si la vision du feu vous fait rêver, votre SKANTHERM garde les pieds sur terre.
Il assure un répartition uniforme de température, avec une franche économie d'énergie.

Elégance esthétique et perfection technique.

Tiba

TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur:
❑ Poêles-cheminées, ❑ Poêles-autonomes, ❑ Cuisinières à bois et combinées,
❑ Cuisinières-chauffage central, ❑ Chauffages à bûches, ❑ Chauffages à copeaux

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité: Téléphone:

Mit uns sind Sicherheit, Funktion und Design in der Bank gross geschrieben!

ZEICO

Zeico AG
Bankeinrichtungen
Hermetschloostrasse 73
Postfach, 8048 Zürich
Tel. 01-432 17 64

Photo: USBR

Pratique pour les emplettes de vacances: l'Eurocard Raiffeisen.

francs suisses; pour les dépenses en monnaie étrangère, le cours de change le plus favorable est appliqué.
Un petit «plus» non négligeable: en cas de perte ou de vol, la carte est remplacée dans les 24 heures qui suivent. Lors d'une erreur de manipulation – indépendamment du montant – la responsabilité du titulaire n'est engagée que pour 100 francs au maximum, pour autant qu'Eurocard soit averti immédiatement.

Les cartes ec se multiplient

Pour passer des vacances en Europe, une carte ec ou carte bancomat telle que la désignent la plupart des gens, se révèle très utile. Si depuis des années les Suisses peuvent retirer de l'argent à quelque 2000 bancomats installés dans le pays, douze pays européens sont également venus à ce procédé, depuis environ deux ans. En revanche, les achats par le biais du service ec direct ne sont encore possibles qu'en Suisse. Sur demande, les Banques Raiffeisen mettent à disposition de leurs clients la liste des bancomats qui acceptent les cartes ec, ce qui peut être véritablement nécessaire à l'étranger car certains appareils hors de nos frontières ne sont pas compatibles.

Les eurochèques sont en baisse

Contrairement aux cartes ec, les eurochèques perdent du terrain en Europe. La limite de 300 francs fixée pour chaque chèque et la complication liée à l'écriture du chèque sont certainement les facteurs qui ont contribué à cette baisse. Le fait que d'autres moyens de transaction se soient multipliés et l'existence d'une certaine insécurité lors de l'encaissement en banque ont encore accentué le phénomène.

Les traveller's chèques

A l'inverse, les «traveller's» n'ont rien perdu de leur attractivité depuis que la maison American Express les a lancés sur le marché il y a déjà 100 ans. Ils continuent à être très bien acceptés comme moyen de paiement dans le monde entier.
On peut les obtenir à tous les guichets de banque. La banque prélève une commission mais en contrepartie, le client bénéficie d'une totale sécurité en cas de perte. Les chèques perdus sont remplacés dans un délai d'un à deux jours, selon l'endroit. Ils sont disponibles dans les monnaies des plus importants pays sur le plan économique. Très souvent, ils sont libellés en francs suisses pour les voyages en Europe; hors continent,

Passer des vacances en Suisse, c'est ce qu'il y a de mieux

La destination préférée des Confédérés que nous sommes reste la Suisse. Une enquête révèle en effet que 42% de la population lui donnent la première place. Loin derrière, on trouve l'Italie (16%), devant les deux autres «méditerranéennes», la France (15%) et l'Espagne (12%). Pour cette année, la France devancerait pourtant l'Italie à la seconde place (15%), la péninsule n'étant envisagée que par 12% des Suisses.

Quelques billets en devises doivent trouver leur place dans le porte-monnaie.

Photo: USBR

le mieux est de les prévoir en dollars américains.

Prévoir tout de même du liquide

Il serait toutefois insensé de ne pas prendre avec soi de l'argent liquide, même si nous vivons à l'ère des cartes de crédit ou des chèques et quelques billets en monnaie locale doivent trouver leur place dans tous les porte-monnaies. Le plus avantageux est de changer avant le départ car bien souvent, cette opération reste très éprouvante pour les nerfs dans certains pays étrangers: horaires d'ouvertures particuliers, formulaires compliqués, ou taux défavorable sont les plaies habituelles.

Quelques jours avant le départ sont suffisants pour se procurer de l'argent étranger; cependant, pour des monnaies exotiques ou pour de gros montants, il est préférable de s'y prendre plus tôt.

A renvoyer dûment rempli à votre Banque Raiffeisen!

Je désire obtenir la nouvelle EUROCARD Raiffeisen et de ce fait, je participe automatiquement au concours

Quelques données personnelles ...

Prénom et nom ☐ Mme ☐ M.

Adr./N° NPA/Localité

A cette adresse depuis Adresse précédente

Tél. Date de naiss. Nationalité Permis ☐ A ☐ B ☐ C ☐ F ☐ D Depuis

... et professionnelles

Position Entreprise

NPA/Localité Depuis Téléphone

Avantages pour Frs 50.- l'an seulement

Votre EUROCARD-Raiffeisen est bienvenue auprès de 50.000 partenaires affiliés EUROCARD/MasterCard en Suisse et plus de 10 millions à travers le monde. La limite mensuelle de dépenses s'élève à Frs 5.000.-.

NIP pour Bancomat et automates à essence

Vous recevez gratuitement le code NIP avec votre EUROCARD. Si vous désirez renoncer à cet avantage, prière de le mentionner ici: ___

Au choix: recouvrement direct ou BVR

☐ Je donne mandat à ma banque Raiffeisen de payer toutes les factures présentées par EUROCARD (Switzerland) S.A..

N° de compte

Banque Raiffeisen

NPA/Localité

☐ Je désire recevoir des relevés mensuels avec bulletin de versement, payables dès réception.

GRATUIT: GLOBE - le magazine EUROCARD

Je désire recevoir GLOBE (et ma correspondance EUROCARD) en ☐ Deutsch ☐ Français ☐ Italiano ☐ English.

Pratique & gratuite: la carte de partenaire

☐ Oui, je désire une carte de partenaire gratuite.

Prénom Date naiss.

Nom

Langue ☐ Deutsch ☐ Français ☐ Italiano ☐ English

Carte de partenaire avec code NIP. (Si non désiré, prière de le mentionner: ___)

☐ Je désire le paiement par le débit d'un autre compte et donne mandat à ma banque Raiffeisen de payer toutes les factures présentées par EUROCARD (Switzerland) S.A..

N° de compte

Banque Raiffeisen

NPA/Localité

☐ Je désire recevoir des relevés mensuels avec bulletin de versement, payables dès réception.

Commande ultérieure d'une carte de partenaire

Pour la commande ultérieure d'une carte de partenaire, veuillez indiquer ci-après le numéro de votre première EUROCARD-Raiffeisen:

EUROCARD-Raiffeisen 5404 464

N'oubliez pas de signer!

Le/la soussigné(e) confirme l'exactitude des informations données sur cette demande et autorise EUROCARD (Switzerland) S.A. à se procurer tous les renseignements nécessaires à l'établissement et à l'utilisation de l'EUROCARD. Le/la soussigné(e) note que les conditions générales d'utilisation lui seront envoyées avec la carte. En tout état de cause, ces conditions sont à disposition chez EUROCARD (Switzerland) S.A. ou à la Banque Raiffeisen. Le/la soussigné(e) reconnaît comme obligatoires les **Conditions générales,** notamment le fait que le titulaire de la première carte répond solidairement avec le titulaire de la carte supplémentaire de toutes les obligations résultant de l'utilisation de la carte supplémentaire. **Le for judicaire est Zurich 5.**

Lieu et date

Personne demandant la carte de partenaire

Personne demandant la première carte

A remplir par votre banque Raiffeisen ...

Numéro CB 1☐ 2☐ 3☐ ☐

Nom du contact Tél.

Date Nom banque/lieu

( ) Timbre ( )

A remplir par le gestionnaire de votre carte ...

Account No. 5 4 0 4 4 6 4

Primary Card 5 4 0 4 4 6 4

Secondary Card 5 4 0 4 4 6 4

Pour le gestionnaire de votre carte ...

FIID 5 4 0 4 4 6 4

Comp. ID 2

Relat. 1.C. P R I

Relat. 2.C.

Anrede 1.C.

Sprache 1.C.

Nati. 1.C.

Ausl. Status

Anrede 2.C.

Sprache 2.C.

Acc.Type 1A

ZA 1A

BC-Nummer

PIN 1A

Limite 1A

Selbstabr. Z.-Karte

Relat. 1.C. P R I

Acc.Type 2A

ZA 2.Acct.

PIN 2. Acct.

Limite 2A

MailCode

VISUM/DATUM

CULO-Check

Je désire seulement participer au concours!

Délai de participation: 20 août 1993

Prénom et nom

Adr./N°/NPA/Localité

La presse en a parlé…

«La garantie de la sécurité et une gestion stricte sont payantes pour les Banques Raiffeisen» – «Malgré la récession, un succès remarquable» – «Les Banques Raiffeisen ont le vent en poupe» – «Les Raiffeisen en confiance» – «La voie du succès» – «La force tranquille des Banques Raiffeisen» – «Raiffeisen OK». La conférence de presse de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), telle que nous l'avons rapportée dans notre dernière édition de Panorama, a trouvé un écho enthousiaste dans le paysage médiatique helvétique. Le plus marquant a été particulièrement souligné: les résultats exceptionnels de l'exercice 1992, surprenants dans un contexte aussi peu favorable. *(ma)*

Banques Raiffeisen

La voie du succès

Les banques Raiffeisen ont franchi le cap de l'année passée en affichant des résultats très satisfaisants grâce au strict respect de leurs principes fondamentaux. A l'occasion de sa conférence de presse annuelle du 31 mars à Lausanne, la direction de l'Union suisse des banques Raiffeisen s'est réjouie d'avoir surmonté sans grands problèmes un marché immobilier difficile.

Le contexte économique général a provoqué un ralentissement de la croissance de la somme de bilan de toutes les banques Raiffeisen; de 8,4% l'année précédente, la progression a été ramenée à 7% en 1992. Mais en chiffres absolus les résultats restent impressionnants: en cumul, la banque enregistre une augmentation de 2,6 milliards de francs, ce qui porte la somme de bilan à 39,2 milliards. Si l'on ajoute les résultats de la Banque Centrale à Saint-Gall, le groupe atteint une somme de bilan dépassant 48 milliards de francs.

A un total de dépôts de 32,2 milliards de francs correspondent des placements hypothécaires pour envi-

répartis sur 19 000 dossiers, est la plus grande institution de ce type en Suisse.

Les dépôts de la clientèle ont augmenté de 2,4 milliards, soit de 7,6% pour atteindre 34,5 milliards. De ce fait, l'Union a pu refinancer aisément ses avances. Dans le secteur de l'épargne, la croissance a connu une progression de 10,6%, correspondant à 1,8 milliard de francs.

De nombreuses banques Raiffeisen ont étudié des possibilités de collaboration. Dans la pratique, trois sections ont vu jour: élargissement du rayon d'activité, collaboration étroite notamment dans la gestion et de l'informatique, fusion de la section des petits et d'autres plus performants avec pour avenir des unités plus compétitives. Ces dernières années, les fusions écoulées, les nombre des banques Raiffeisen établissements ont ainsi été ramené à soit 70 b

Avec de ce

Banques Raiffeisen

Bons résultats

L'Union suisse des Banques Raiffeisen a annoncé hier à Lausanne des «résultats remarquables» en 1992. Le bénéfice brut a atteint 214 millions de francs (+14,6% par rapport à 1991) et le bénéfice net 42,8 millions (+2,4%). Cette entreprise à caractère coopératif réinvestit l'essentiel de son bénéfice dans ses réserves. Malgré la récession économique, le bilan s'est élevé à 39,2 milliards de francs, la progression n'ayant fléchi que de 8,4 à 7% l'an passé. Il se monte à 48,4 milliards si l'on ajoute les 9,2 milliards (+7,9%) de la Banque Centrale, à St-Gall. Celle-ci a obtenu une marge brute d'autofinancement de 70 millions (+12,8%) et un bénéfice de 10,5 millions (+8,3%). (ats)

Raiffeisen o.k.

LOSANNA — L'Unione svizzera delle banche Raiffeisen ha annunciato mercoledì a Losanna «risultati notevoli» per il 1992. L'utile lordo ha raggiunto i 214 milioni di franchi (+14,6% rispetto al 1991) mentre quello netto si è fissato a 42,8 milioni (+2,4%). La gran parte dgli utili dell'azienda cooperativa viene reinvestito nelle riserve.

90. Geschäftsjahr des Verbandes Schweizer Raiffeisenbanken

Trotz Rezession «beachtlicher Erfolg»

Der Verband Schweizer Raiffeisenbanken in St. Gallen schliesst das 90. Geschäftsjahr trotz Wirtschaftsflaute mit «beachtlichem Erfolg» ab. Die Bilanzsumme der angeschlossenen 1158 Institute stieg um 7,0% auf 39,2 Mrd Franken. Der Reingewinn erhöhte sich auf 42,8 Mio Franken. Der Rekordergebnis wies mit einer Bilanzsumme von 9,2 Mrd Franken auch die Zen-

rechtlich selbständigen Institute nahm während des Jahres durch Fusionen. Davon wurden 171 Mio der Postgiro-Geschäftsstellen geschlossen. Der Mitgliederbestand wuchs um 6,8 Prozent auf 467 000 Personen.

Vier Fünftel Hypothekaranlagen

Die kumulierte Bilanzsumme der Verbandes der Raiffeisenbanken stieg im Jahre 1992 um 2,6 auf 39,2 Mrd Franken. Zusammen mit der Zentralbank betrug die Bilanzsumme 49,3 Mrd Franken. Die Zuwachsraten waren überdurchschnittlich. Die Ausleihungen stiegen um 2,1 Mrd oder 7,1 Prozent auf 32,2 Mrd Franken zu. Rund 80 Prozent davon entfielen auf Hypothekarangaben.

Auf der Passiseite erhöhten sich die Kundengelder um 2,4 Mrd auf 34,5 Mrd Franken. Damit, so betonte Felix Walker, habe die Zunahme bei den Ausleihungen «komfortabel» prozentual der Kundengelder, entfallen auf Depositenkonten 55,5 Prozent, auf Spar- und Depositenkonten 26,5 Prozent und auf Kassenobligationen 17,9 Prozent.

Bruttogewinn lag bei 214,1 Mio Franken. Davon wurden 171 Mio der Postgiro-Verluste, Abschreibungen und Rückstellungen gutgeschrieben.

Zentralbank mit Rekordergebnis

Die in St. Gallen domizilierte Raiffeisen-Zentralbank weist für 1992 ein Rekordergebnis aus. Die Bilanzsumme liegt erstmals über 9 Mrd Franken. Damit figurieren das 9 Mrd-Institut auf Platz 15 der 100 grössten Schweizer Banken. Das operative Schweizer Cash-flow kletterte um 12,8 Prozent auf 70 Mio, der Reingewinn lag bei 10,4 Mio Franken.

Für 1993 rechnen die Verantwortlichen der Raiffeisen-Gruppe mit einem guten Ergebnis. Besondere Herausforderungen für die Zunft ergeben sich aus den Gebieten «Kreditrisiko in Zusammenhang mit der Rezession», «Prämienmodell im Versicherungsgeschäft» und «Strukturwandel im Bankgewerbe».

Les Raiffeisen en confiance

Les résultats 1992 des banques Raiffeisen témoignent d'une excellente résistance à la conjoncture. Si la croissance de la somme du bilan s'est limitée à 7%, avec une augmentation de 2,6 milliards pour un total porté 39,2 milliards, en chiffres absolus, les résultats sont plus que satisfaisants. Grâce à des fonds passifs issus de dépôts de la clientèle en hausse de 7,6% pour 34,5 milliards, l'Union suisse des banques Raiffeisen profite d'une marge d'intérêts confortable.

Bien que la notion de profit ait été effacée du principe coopératif des banques Raiffeisen, le bénéfice net du groupe avoisine 43 millions de francs pour l'exercice 1992. Un résultat qualifié de remarqu

au strict respect des principes fondamentaux des membres de l'union».

Articulés autour du respect de la territorialité et d'engagements hypothécaires réservés à l'habitation, ces principes ont permis aux caisses coopératives de surmonter sans trop de heurts les tourments du marché immobilier. Près des 80% des 32,2 milliards de dépôts sont affectés à des placements hypothécaires.

Marge confortable

L'Union suisse des b
feisen, et en
tive de

marge d'intérêts confortable, à l'origine de 77% (430 millions) du profit de l'union (USBR).

Longtemps considérés comme ayant une vocation agraire, les établissements à l'effigie d'une clé crossée à un épi de blé profitent de la confiance inspirée par la proximité de près de 1200 guichets en Suisse. Ainsi, en 1992, 30 000 nouveaux coés enregistrés sur
pays, portant
d 467 052.
es efforts
développ-
introduc-
matique)
ent par
FFEY

Im Hypothekargeschäft

Für Raiffeisen zahlen sich Sicherheitsdenken und straffe Führung aus

André Kienzle

Raiffeisenbanken – meist kleine
n mit einer Bilanzsumme von
tlich 33 Mio. Fr. – sind auf-
Verbandsgrundsätze dazu ver-
e Überschussliquidität an das
ntralinstitut abzugeben und
Liquidität zu beziehen. Sie
erhalb ihres Geschäftskrei-
nd keine Wertschriftenbe-

nk – mit einer Bilanz-
Mrd. Fr. (+7,9%) nota-
ehntgrösste Bank der
– bestimmt als Girozentrale für
die Liquiditätsversorgung und als Zentralstelle für Anleihensemissionen und Pfandbriefgeld-Aufnahmen weitgehend die Ge-

Mrd. Fr. mehr Hypotheken ausstehend als die grösste Kantonalbank der Schweiz, die ZKB.

Dank der soliden Statuten konnte der Verband «die schwierige Lage auf dem Immobilienmarkt ohne grössere Probleme verkraften», wie der Vorsitzende der Zentraldirektion, Felix Walker, ausführte. Das ist um so erstaunlicher, als Raiffeisen seit Jahren stärker als der Branchendurchs
wächst: Die Bi-
lanzsumme der
1992 um 7,0%
Ausleihungen
32,2 Mrd. Fr
theken, die
zwei Dritte
Verkehrsw
Ausleihu

568 Mio. Fr. in 19 000 Positionen in der Schweiz die grösste ihrer Art ist. Die Kundengelder der Banken stiegen um 7,6% auf 34,5 Mrd. Fr. Mit der beachtlichen Zunahme des Sparsegmentes um 10,6% auf 19,2 Mrd. Fr. erreichte die Spargeldeckung der Hypotheken 75%.

Hauptertragspfeiler der Banken bildete – neben Kommissionserträgen von 34,2 Mio. (+9,3%) und Handelserträgen von 11,8 Mio. Fr. (+3,5%) – der Zinsensaldo von 430 Mio. Fr. (+8%). Die übrigen Erträge von 81,7 Mio. Fr. (+55%) setzen sich
45% aus internen Beihilfen des Zentral-
nur zu 17% aus Auflösungen
mmen. Im Total der
hungen und

len Reserven neu gebildet worden. Danach stellte sich der Reingewinn in der Gruppe auf 42,8 Mio. (+2,3%) und in der Zentralbank auf 10,4 Mio. Fr. (+8,3%).

Eine dem Raiffeisensystem innewohnende Schwierigkeit stellen freilich die zu hohen Kosten dar, denen seit Jahren zu Leibe gerückt werden soll, u. a. mittels einer Informatikstrategie. Mit 1228 Instituten war 1988 nach neun Jahrzehnten stetiger Expansion ein Höchststand an Mitgliedbanken – und damit die kostspieligste Struktur – erreicht. Seither schrumpfte die Zahl vor allem durch Zusammenschluss der kleinsten Institute mit Nachbarinstituten um insgesamt 70 auf 1158 Mitglieder. 1992 wurden durch Geschäftskreiserweiterung 20 Mitglieder abgebaut. Dieser Kostensenkungsprozess
ch über die nächsten Jahre fort-

Geschäftsgang rechtfertigt Vertrauen

St. Gallen ■ Die Raiffeisenbanken haben die Herausforderungen des vergangenen Jahres dank strikter Einhaltung ihrer bewährten Grundsätze mit beachtlichem Erfolg bestanden. Wie Dr. Felix Walker, Vorsitzender der Zentraldirektion des Schweizer Verbandes der Raiffeisenbanken (SVRB) an der Bilanzpressekonferenz in St. Gallen ausführte, verkraften die Raiffeisenbanken die schwierige Lage im Immobilienmarkt ohne grössere Probleme.

(pd) Als Folge der allgemeinen Wirtschaftsentwicklung verlangsamte sich das Wachstum der Bilanzsumme aller Raiffeisenbanken zwar 1992 auf 7% gegenüber 8,4% im Vorjahr. Die absoluten Zahlen sind aber immer noch beachtlich; die kumulierte Bilanzsumme aller Raiffeiseninstitute stieg im vergangenen Jahr um 2,6 Milliarden Franken auf 39,2 Milliarden Franken. Zusammen mit der Zentralbank in St. Gallen erreicht die Raiffeisengruppe eine Bilanzsumme von über 48 Milliarden Franken.

Vier Fünftel Hypothekaranlagen

Die Zuwachsraten bei den wichtigsten Bilanzkonten Ausleihungen und Kundengelder liegen nach wie vor über dem Branchendurchschnitt.

Auf der Aktivseite der Bilanz nahmen die Ausleihungen 1992 um 2,1 Milliarden Franken oder 7,1% zu. Vom Gesamtbestand von 32,2 Milliarden Franken entfielen rund 80% auf Hypothekaranlagen – eine Quote, die seit 1986 praktisch unverändert geblieben ist.

«Dank der besonderen Bedeutung der Raiffeisengrundsätze für die Sicherheit unserer Bankengruppe», so Dr. Felix Walker an der Bilanzpressekonferenz, «konnten wir die schwierige Lage auf dem Immobilienmarkt ohne grössere Probleme verkraften.»

Abgedeckt sind die Ausleihungen teilweise in Zusammenarbeit mit der Bürgschaftsgenossenschaft, die mit einer Gesamtverpflichtung von 568 Mio. Franken, verteilt auf rund 19 000 Positionen, die grösste Institution dieser Art in der Schweiz ist.

Komfortabel refinanziert

Auf der Passivseite der Bilanz erhöhten sich die Kundengelder um gesamthaft 2,4 Mrd Franken auf 34,5 Mrd. Franken. Damit konnte der Zuwachs bei den Ausleihungen komfortabel refinanziert werden. «Das marktante Wachstum der Kundengelder», so Felix Walker, «betrachten wir als Vertrauensbeweis in die Raiffeisengruppe.» Mit besonderer Genugtuung konstatierte Walker, dass die Spareinlagen auf Sparer- und Depositenkonten in der Kunden wieder stark gewonnen hat. Die Zunahme betrug in diesem Bereich 1,8 Mrd. Franken oder 10,6%. Der Anteil an den gesamten Kundengeldern erhöhte sich damit leicht auf 75%.

Bei der Erfolgsrechnung stellte das Bankenvergleich beschränkte 55,5% der Zinsdifferenzgeschäft, auch 1992 die Hauptertragsquelle dar. Vom Bruttoertrag von 558 Mio. Franken wurden 430 Mio. Franken oder 77% unter diesem Titel erwirtschaftet. Bei der 171 Mio. Franken (+18%) aufweisenden Position Verluste, Abschreibungen und Rückstellungen blieben sich die effektiv eingetretenen Debitorenverluste mit rund 4 Mio. Franken in einem relativ bescheidenen Rahmen.

Obwohl bei den genossenschaftlich organisierten Raiffeisenbanken im Vordergrund stehe, könnte der Reingewinn im vergangenen Jahr trotz vorsichtiger Zinspolitik sowie reichlich bemessener Rückstellungen und Reserven auf rund 43 Mio. Franken gesteigert werden.

Verstärkte Zusammenarbeit

Das gesunde Verhältnis zwischen Ausleihungen und Kundengeldern, die ausgeprägte Marktnähe in ländlichen und halbstädtischen Regionen, der gezielte Ausbau von Dienstleistungen und Infrastrukturen und nicht zuletzt die verstärkten Anstrengungen im strukturellen Bereich haben sich bei der Raiffeisen-Organisation erneut als Erfolgsfaktoren erwiesen.

Aus Konkurrenz- und Kostengründen prüfen benachbarte Raiffeisenbanken vielerorts Möglichkeiten der Zusammenarbeit. In der Praxis haben sich dabei vorwiegend zwei Formen besonders bewährt: Gemeinsamkeiten in den Bereichen Verwaltung und EDV, Zusammenschlüsse von kleineren mit leistungsfähigeren Raiffeisenbanken zur Schaffung wettbewerbsfähiger Betriebseinheiten. Als Folge von Zusammenschlüssen ging die Zahl der Raiffeisenbanken in den letzten fünf Jahren um 70 auf 1158 zurück.

467 052 Genossenschafter

Steig im Steigen begriffen ist die Zahl der Genossenschafter. Allein 1992 haben sich 30 000 Personen entschlossen, Mitträger und Mitbesitzer ihrer Raiffeisenbank zu werden. Das neu lancierte Mitgliederparkonto, das einen Vorzugszins gewährt, trug nicht unwesentlich zu dieser Steigerung bei.

Zentralbank überschritt 9-Milliarden-Schwelle

Die in St. Gallen domizilierte Raiffeisen-Zentralbank überschritt, wie Thomas Scherrer, Direktor Kredite, erläuterte, erstmals die 9-Mrd-Schwelle. Mit einer Bilanzsumme von 9,157 Mrd. Franken, was einem Zuwachs von 7,9% gegenüber dem Vorjahr entspricht, figuriert sie in der Rangliste der 100 grössten Schweizer Banken auf Platz 15.

Die optimale Liquiditätsbewirtschaftung und das weiter ausgebaute Eigenkapital führten zu einem operativen Rekordergebnis, welches das Ergebnis des Vorjahres um 12,8% von 62,1 auf 70 Mio. Franken. Dieses Ergebnis erlaubte es der Zentralbank, über den Rückstellungs- und Wertberichtigungsbedarf für sich sowie denjenigen der Gesamtorganisation hinaus zusätzlich die immere Stärke und Sicherheit auszubauen.

Blick in die Zukunft

Als besonders wichtige Herausforderung der gesamten Raiffeisen-Organisation erachten Dr. Felix Walker
– die Begrenzung des Zinsänderungsrisikos als wesentlicher Bestandteil der Ertragssicherung,
– die Schadensprävention in diesem wirtschaftlich schwierigen Umfeld,
– die Konsequenzen und Fortsetzung der Umsetzung einer verbandsweiten informatikstrategie, beides unerlässliche Faktoren zur Eindämmung der Betriebskosten.

Raiffeisen: Über eine Million Kunde vertrauen dieser Bank

ST.GALLEN. In einem wirtschaftlich ungünstigen Umfeld ist es den Raiffeisenbanken im abgelaufenen Geschäftsjahr gelungen, sich zu bewähren. Gestern wurden an der Bilanzpressekonferenz die Zahlen einer erfolgreichen Tätigkeit bekanntgegeben. Erfreuliche Feststellung: Die schwierige Situation auf dem Immobilienmarkt konnte ohne grössere Probleme verkraftet werden. Die Zahl der Genossenschafter ist 1992 um 30 000 gestiegen und beträgt jetzt landesweit 476 052.

Über eine Million Kunden schenken ihr Vertrauen dieser Bankorganisation, die auf genossenschaftlicher Basis gründet.

Dr. Felix Walker, Vorsitzender der Zentraldirektion, wies auf das schwierige Umfeld im abgelaufenen Geschäftsjahr hin, von dem auch die Banken betroffen sind. «Unsere Ban-

VON KARL BERTSCH

kengruppe hat die Herausforderungen des vergangenen Jahres mit beachtlichem Erfolg bestanden», meinte Felix Walker. Die guten Ergebnisse seien nicht zuletzt auf die strikte Einhaltung
Raiffeisengrundsätze

Bilanzpressekonferenz des Verbandes der Raiffeisenbanken in St.Gallen (von
spektorat; Heinz Hedinger, Departement Finanz; Dr. Felix Walker, Vorsitze
mas Scherrer, Departement Kredite; Friedrich C. Byland, Departement Log

und Umfang von Dienstleistungen sowie vermehrter Einsatz moderner Technologie haben beachtliche Kosten verursacht, verspricht Mögliches zur Zusammenarbeit zu prüfen. Die Anzahl selbständiger Institute ist seit 1988 um 70 auf 1158 zurückgegangen.

Hinter der Raiffeisengruppe standen allein 1992 konnte die Zahl der Genossenschafter um 30 000 erhöht werden.

Zunahme der Ausleihungen

Die Ausleihungen nahmen 1992 um 2,1 Mia Franken oder 7,1 Prozent zu. Vom Gesamtbestand von 32,2 Mia Franken entfielen rund 80 Prozent auf Hypothekaranlagen. Die übrigen Kun-
Wachstum

Debitorenverluste mit rund 4 Mio Franken in einem relativ bescheidenen Rahmen.

Trotz reichlich bemessener Rückstellungen und vorteilhafter Zinspolitik konnte der Reingewinn auf 43 Mio Franken gesteigert werden.

Zentralbank bei den grössten Schweizer Banken

Thomas Scherrer, Direktor Kredite, präsentierte die Zahlen «seiner» Bank, der Zentralbank des Schweizer Verbandes der Raiffeisenkassen. Die Zentralbank überschritt 1992 erstmals die 9-Milliarden-Schwelle bei der Bilanzsumme. Mit 9,157 Mia Franken erzielte sie einen Zuwachs von 7,9 Prozent und figuriert in der Rangliste der 100 grössten Schweizer Banken auf Platz 15, die ohne «Gipfelstürmer»-Allianz,
ihr
Hypothekaranlagen
nerhalb zwei Drittel von vorsichtig
mittelten Verkehrswerten ausgewiesen
worden; 90 Prozent sind im spekulationsfreien allgemeinen Wohnungsbau
investiert.

Erfreuliche Zunahme bei den Kundengeldern

Bei den Kundengeldern beträgt die Zunahme 200 Mio Franken, diese betragen nun gesamthaft 2,8 Mia Franken. Die durchschnittliche Verzinsung der Kassenobligationen von 500 Mio Franken liegt bei 6,26 Prozent.

Die Position «Verluste, Abschreibungen und Rückstellungen» stieg um 13,6 Prozent auf 59,7 Mio Franken an. Sie enthält Abschreibungen auf Liegenschaften und Sacheinlagen, vorsorglich
Rückstellungen für derzeit erkennt-
Bildung von stil-

Un homme de dialogue pour la proximité

Entretien avec Maître Marius Cottier, Président du Conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen

Lors de l'assemblée des délégués en sa ville d'origine le 5 juin, Maître Cottier fera le bilan de sa première année au poste de Président du Conseil d'administration de l'USBR. L'ancien Conseiller d'Etat fribourgeois évoque, pour Panorama, les grandes lignes de son activité jusqu'à présent.

Panorama:
Après avoir rempli les fonctions de Délégué au développement du canton de Fribourg, vous avez été élu en 1992, à la Présidence du Conseil d'administration de l'USBR, lors de son assemblée générale à Disentis. Vous ne venez pas du domaine bancaire et vous voilà à la tête du cinquième groupe suisse. Comment avez-vous vécu ces douze premiers mois?
Me Cottier:
Au départ, il s'est agi d'un véritable défi; bien sûr, j'avais déjà l'expérience de tels postes mais le domaine bancaire m'était encore inconnu. Je me suis donc intensivement préparé à cette fonction, en me penchant surtout sur les grandes lignes de la politique Raiffeisen. Il est évident qu'à ce point de vue, mon vécu en qualité de Conseiller d'état était un atout. D'autre part, en acceptant de telles responsabilités, je savais que ce qui m'attendait serait passionnant; en effet, comment ne pas être enthousiaste à l'idée de servir une coopérative dont la philosophie, essentiellement humanitaire, implique les notions de responsabilité individuelle, d'autonomie et de solidarité !

Panorama:
Quels ont été les points forts de votre activité jusqu'à ce jour?
Me Cottier:
Ma principale préoccupation a été d'intensifier les contacts, plus spécialement avec notre siège romand à Lausanne. Cette notion implique forcément une stratégie structurelle adéquate, dont certaines lignes avaient déjà été tracées et qui ne demandent qu'à être concrétisées. En la matière, il s'agit d'actualiser le concept et pour ce faire, il faut effectuer un pas de plus pour renforcer l'union entre les fédérations locales d'une part et entre les banques d'autre part.

Panorama:
Les Banques Raiffeisen affichent des résultats très réjouissants pour 1992. Vous pouvez donc être satisfait de ce premier exercice?
Me Cottier:
Oui, bien sûr… mais tout le monde a participé à ce succès. A cela s'ajoute la confiance assidue des clients due à l'influence positive que les principes Raiffeisen ont de tout temps exercée sur les mentalités; la proximité locale est également un facteur primordial. Nous avons aussi profité des déboires de certains autres groupes: les concentrations qui sont intervenues ont poussé les clients à se tourner vers des établissements plus traditionnels, certainement plus fiables pour eux.

«La confiance assidue des clients est due à l'influence positive que les principes Raiffeisen ont de tout temps exercée sur les mentalités.»

Panorama:
On a pu noter une remarquable croissance du nombre des sociétaires. A quels facteurs attribuez-vous l'attractivité constante des Banques Raiffeisen?
Me Cottier:
Cette attractivité est non seulement constante mais se renforce. L'augmentation de

Photos: Cuennet

L'Homme à la tête de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen depuis une année: Me Marius Cottier, originaire de Fribourg, où se tiendra la prochaine assemblée des délégués de l'USBR.

Me Marius Cottier à son bureau de Fribourg, en compagnie des rédacteurs de Panorama, Markus Angst et Annie Admane.

10% du nombre des sociétaires est sans doute à mettre au compte de la confiance que je viens d'évoquer et de notre proximité sur le terrain. Par ailleurs, notre nouveau compte épargne sociétaire est à cet égard un élément non négligeable qui a su séduire les clients et que les Banques Raiffeisen ont très positivement accueilli.

Panorama:
En qualité de premier Fribourgeois à la tête de l'Union, vous représentez certainement un lien entre Suisse alémanique et Suisse romande. Comment définiriez-vous ce rôle de «conciliateur»?
Me Cottier:
Il est important que toutes les régions soient représentées et écoutées au sein de l'organisation Raiffeisen; Saint-Gall doit être le moteur d'un tel rapprochement. En ce sens, il s'agit moins d'un problème de distance que d'une question d'état d'esprit. En tant que bilingue, j'ai la chance de connaître la mentalité romande, ce qui m'a d'ailleurs permis de resserrer nos liens avec notre siège à Lausanne. Je ne perds pas de vue le Tessin, duquel je souhaite d'ailleurs me rapprocher.

Panorama:
Les banques suisses sont régulièrement confrontées aux questions structurelles. Chez Raiffeisen, ce thème appartient aussi à la politique de fond. Quelle priorité lui accordez-vous dans l'exercice de votre fonction?
Me Cottier:
Les questions structurelles ont la première priorité au sein du Conseil. En 1991 à Baden, l'assemblée des délégués s'est clairement prononcée en faveur de nouvelles structures par le biais de réformes qui devront impérativement tenir compte de l'autonomie des Banques Raiffeisen. Cette autonomie doit absolument être protégée et les particularités locales être considérées. Ces limites nous ont incités, jusqu'à présent, à prendre des mesures plutôt ponctuelles. Il est temps maintenant, d'envisager la chose dans sa globalité. Pour ce faire, trois axes ont été définis et prennent forme:
- l'élargissement du rayon d'activité pour renforcer la base commerciale;
- la collaboration entre deux, voire plusieurs Banques Raiffeisen, notamment dans la gestion et l'informatisation (principe de la banque «chef de file»);
- la fusion des plus petites banques pour former des entités plus compétitives.

Il est également impératif que les unions locales participent activement à ces nouvelles orientations; elles sont déjà plus responsabilisées qu'auparavant et si elles font bien leur travail, tout sera plus simple pour tout le monde; cette collaboration, j'en suis convaincu, est la meilleure ouverture au dialogue avec Saint-Gall. En ce sens, le dialogue est action.

«Si les unions régionales font bien leur travail, tout sera plus simple pour tout le monde.»

Il est aussi important que ces mesures soient appliquées à tous les échelons, sans préjugés et sans crainte. Le processus décisionnel est long à mettre en route chez Raiffeisen, mais il a l'avantage de faire l'unanimité.

Panorama:
Il est donc logique que vous considériez la diminution du nombre des Banques Raiffeisen l'année passée comme un avantage plutôt que comme un inconvénient...
Me Cottier:
Evidemment, cette démarche a été sciemment choisie pour préparer l'avenir; elle est donc juste. Elle renforce également la position des Banques Raiffeisen vis à vis des sociétaires.

Panorama:
Au sein d'une coopérative telle que Raiffeisen, animée par un processus aussi démocratique, le Conseil d'administration et la Direction centrale ne peuvent pas facilement imposer des réformes. La refonte structurelle que vous prônez devra donc être discutée à tous les niveaux; comment envisagez-vous cette démarche?
Me Cottier:
La discussion doit être ouverte. L'assemblée des délégués en 1991 a ouvert la voie; à présent, la balle est dans le camp du Conseil d'administration et de la Direction centrale. Quant à savoir comment le processus peut s'engager au sein de l'Union, il est vrai que notre mode démocratique est très favorable au dialogue; c'est ce qui fait aussi notre originalité. De nombreuses personnes sont ainsi impliquées dans toutes les décisions. La procédure de la fusion est un bon exemple pour illustrer le cas. En fait, il ne faut surtout pas donner l'image d'une autorité pesante.

Panorama:
Permettez-nous d'aborder un thème plus personnel, en guise de conclusion. La révision du droit régissant les actions entrée en vigueur au milieu de l'année passée, a redéfini le rôle des Conseils d'administration – même si son effet est indirect sur les sociétaires. Le Conseil d'administration de l'Union est responsable pour ce qui se rapporte à la Banque Centrale à Saint-Gall, laquelle affiche une somme de bilan de 9 milliards de francs. Cette révision a-t-elle eu des effets sur votre propre activité et sur celle de vos collègues du Conseil d'administration?
Me Cottier:
Ce point est très important mais n'a aucune influence sur la structure. Etre membre du Conseil implique une grande dose de responsabilités. A cet égard, l'essentiel est de séparer clairement les compétences du Conseil d'administration et les attributions de la Direction centrale. Cela est tout aussi valable pour chaque Banque Raiffeisen et on a raison de dire qu'aujourd'hui, ces responsabilités sont de plus en plus grandes. Nous nous sommes tous exprimés à ce sujet lors de notre journée de clôture. Nous étudions actuellement quels nouveaux instruments de contrôle devraient être mis en place pour être aussi opérationnels à l'avenir.

Entretien avec Me Cottier conduit par Markus Angst et Annie Admane.

Photos: Aldo Ellena

En enjambant la Sarine, les ponts de Fribourg effacent la frontière linguistique.

Fribourg la romantique, Fribourg le défi

empreinte médiévale et bilinguisme

On ne peut s'empêcher de ressentir l'impression d'une certaine survivance du moyen-âge à Fribourg, à se promener le long de ses ruelles étroites; la ville compte d'innombrables ponts, tours,

par Guio Fasel

portes et fontaines qui racontent son passé mouvementé. Le blason de la ville, trois tours blanches sur fond d'azur, confirme bien l'héritage médiéval dont elle peut s'enorgueillir.

La ville fut fondée en 1157. «Freiburg im Üechtland» qui n'avait aucun lien avec «Freiburg im Breisgau» en Allemagne, était, au même titre que Berne, un point stratégique et une ville marchande. Après avoir été alternativement sous l'autorité des Kyburg, des Habsburg et des Savoie, ce qui lui conféra son bilinguisme, Fribourg acquit son autonomie en 1478. Trois ans plus tard, elle devint, avec Soleure, le berceau de notre Confédération.

Comme un pont jeté entre les contrées alémaniques et romandes, Fribourg s'étend au bord de la Sarine. La ville offre au visiteur de multiples visages: cité historique, bilinguisme, université, œuvres de Tinguely, haut-lieu du hockey sur glace...

Ces quelques facettes sont l'émergence de plus grandes richesses que ne reprocheront surtout pas ses trente-trois mille habitants à la première ville du canton.

C'est aussi en ses murs que se tiendra le 6 juin l'assemblée générale des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Son propre dialecte

Le développement de la ville est lié à l'augmentation de sa population qui a atteint son point culminant en 1970 avec 40 000 habitants. Un certain exode vers les communes environnantes, ce qu'il est convenu d'appeler «le grand Fribourg», a permis une croissance de plus de 60 000 habitants dans cette région suburbaine. Actuellement, la ville compte environ 33000 habitants, dont 70 % sont de langue maternelle française. Les germanophones sont plutôt répartis dans des agglomérations à proximité et bien situées dans l'environnement de la ville.

Malgré certains conflits linguistiques – depuis 1991, les rues et places historiques de la ville ont des dénominations bilingues – la pratique des deux langues est un atout incontestable pour Fribourg. Illustration intéressante du fait: la population du bas de la ville parle un dialecte issu des deux langues; ici et là, le fameux «Röstigraben» et le fossé entre Suisse alémanique et Suisse romande sont perçus comme des incongruités.

L'université: un creuset culturel

En raison de son bilinguisme, l'université de Fribourg reste particulièrement attractive. Plus de 7500 étudiants de toute la Suisse et de l'étranger la considèrent comme le nœud central des échanges culturels et scientifiques. Mais le flux constant de ces candidats à la formation rend sa situation précaire: l'université manque de places et un agrandissement demande des investissements et du temps.

La situation ne devrait toutefois pas s'éterniser: l'intérêt touristique évident de la ville devrait lui permettre de payer la facture: une flânerie à travers la vieille ville est l'occasion de découvrir les ornements picturaux de quelque deux cents constructions gothiques; un romantisme médiéval émane de chaque pierre. La plus impressionnante réalisation est la cathédrale Saint-Nicolas, érigée entre le XIIIe et le XVe siècles, symbole même de Fribourg. Un escalier de 365 marches mène au sommet des 80 mètres de sa tour gothique. De là, le panorama est époustouflant. La façade en grès, matériau que l'on retrouve également dans les demeures patriciennes des XVIIe et XVIIIe siècles est malheureusement menacée par un trafic urbain de plus en plus intense.

Tinguely et Gottéron

Les nombreux musées, les églises, les ponts, les portes et les fontaines de la ville sont aussi à voir; plus particulièrement, il convient d'admirer une fontaine, l'œuvre du plus célèbre artiste du cru: Jean Tinguely. Né en 1922 à Fribourg et décédé il y a deux ans à Fribourg également, l'artiste a créé cette fontaine en 1984, la dédiant à son ami, le défunt coureur automobile Jo Siffert. Cette «machine» fonctionne, bondit et rebondit; résolument œuvre d'art, elle attire à elle des spectateurs «ébahis».

Non moins passionnant, le Hockey-Club Fribourg-Gottéron, digne représentant de la ville, qui s'est hissé au premier rang de sa catégorie en 1980. Depuis que le club compte parmi ses joueurs les internationaux russes Slawa Bykov et Andrej Khomutov, le succès de l'équipe ne connaît plus de limites et l'euphorie règne sur les bords de la Sarine. La deuxième place de l'équipe en ligue nationale A, qu'elle a gagnée l'année passée et qui fut royalement fêtée, pourrait bien être maintenue pour cette saison; seule à lui faire de l'ombre sur le chemin vers un premier titre de champion: Kloten.

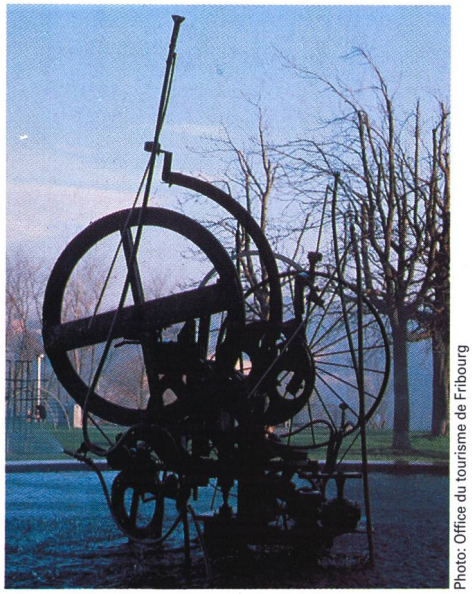


Photo: Office du tourisme de Fribourg

La fontaine de Tinguely.

Photos: Aldo Ellena

L'enthousiasme qui soutient l'équipe du Gottéron repose largement sur les épaules du russe Slawa Bykov, ici en finale des play-off contre Kloten.

Une ville agréable à vivre

Il n'y a pas que les joueurs du Gottéron qui progressent; les autorités communales envisagent la création d'une zone piétonnière dans la partie récente de la ville, afin que le trafic ne soit pas trop envahissant. Grâce à un centre plus agréable, dont l'essentiel des activités économiques se regroupe autour de la gare, Fribourg devrait renforcer son attrait. Cet atout supplémentaire ne pourra que rajouter au charme de la ville.

74 Banques Raiffeisen et deux fédérations

Jusqu'aux années 30 à 40, le canton de Fribourg a orienté son développement de façon à préserver ses traditions, ce qui lui a permis de maintenir sa stabilité politique.

Reste que certaines mutations étaient cependant latentes. La société fribourgeoise, ouverte et diverse, a subi au cours des dix dernières années de profonds changements économiques. Le développement du réseau des voies de communication, la vocation industrielle de la ville et les initiatives communales n'y sont pas étrangères. Durant la dernière décennie, le secteur des services a plus que doublé (actuellement, 56 %), tandis que l'agriculture s'est réduite au quart (12 %). Diverses activités et industries se sont développées ou redéployées, ouvrant ainsi la voie d'une diversification souhaitable.

Les Banques Raiffeisen ont soutenu cette croissance. La première banque a vu le jour en 1907, la dernière en 1977. Aujourd'hui, 74 Banques Raiffeisen couvrent le canton, avec des résultats très fluctuants d'une région à l'autre. Elles sont regroupées en deux fédérations régionales. La fédération des Banques Raiffeisen romandes, fondée en 1917 à l'initiative de l'Abbé Victor Raemy, compte aujourd'hui 59 établissements avec 13 521 sociétaires et une somme de bilan de 1,089 milliards de francs. La fédération alémanique, due aux efforts intensifs du Préfet Viktor Schwaller en 1909, regroupe 15 Banques Raiffeisen, 9899 sociétaires et a passé, l'année dernière, la barre du milliard (somme de bilan 1992: 1,048 milliards de francs). *pl./ma.*

La relance dépend de l'Europe

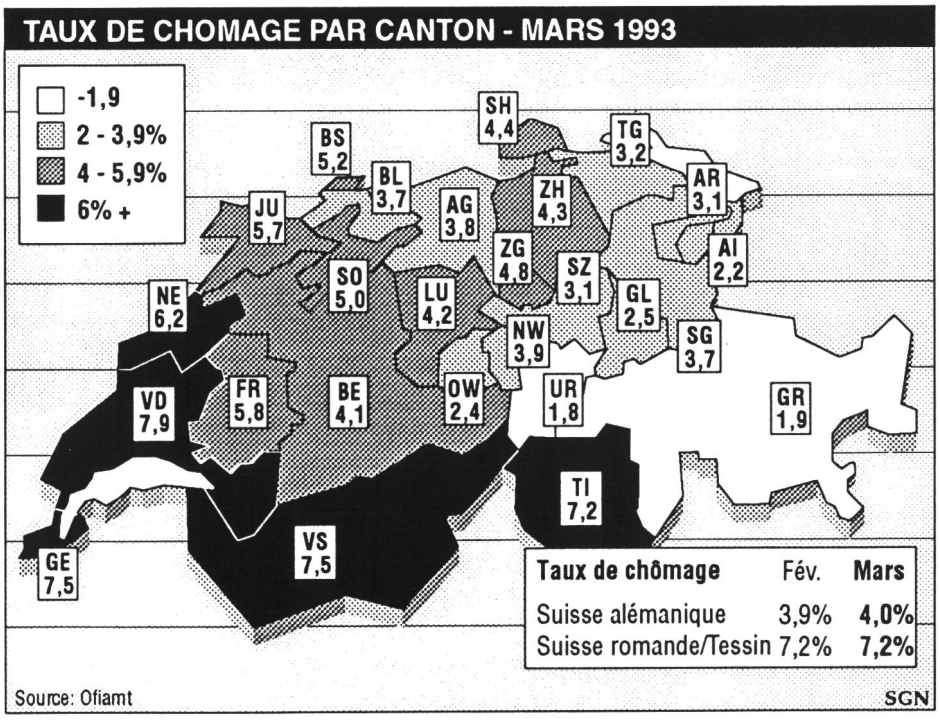
Le bond se fera en automne

L'économie suisse est encore en crise. Les maigres espoirs d'une reprise rapide ont été annihilés durant ces derniers mois par une conjoncture européenne morose. Pourtant, certains signes permettent de penser que la situation va s'améliorer et que la Suisse redémarrera cet automne; ces quelques mois de patience nous sont imposés par notre taux de chômage élevé.

1992 a été l'année noire de l'économie suisse: la récession s'est installée durablement; quelques branches comme la construction (baisse de l'activité de 7 %) ont subi de forts contre-coups. Parallèlement, le nombre des chômeurs a culminé. En raison de la stagnation des salaires et d'un avenir incertain, les ménages ont serré la ceinture en consommant, par tête, 1 % de moins que l'année précédente.

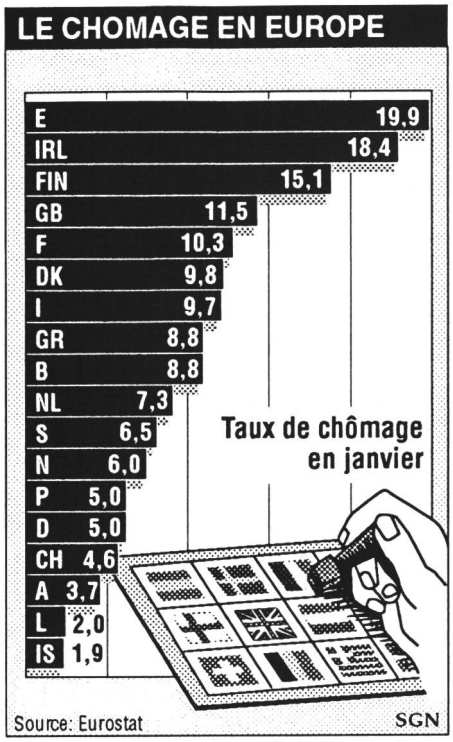
La reprise européenne sera décisive pour la Suisse

Au début 1993, la croissance a stagné. Mais, globalement, les éléments-clés de l'économie suisse se sont améliorés. Au cours des six derniers mois, les taux d'intérêts ont considérablement baissé, pour atteindre 5 %. Les investissements sont ainsi devenus plus intéressants. De bonnes nouvelles nous sont aussi parvenues au sujet des exportations des USA dont l'économie reprend. Ne perdons toutefois pas de vue que l'Europe de l'ouest est la principale référence pour la Suisse. Dans cette zone, l'amélioration de la conjoncture est encore sujette à de nombreux doutes. Ces pays ont prévu une stagnation en 1993. Dans un tel contexte, la situation de la Suisse reste très dépendante des décisions de la très influente Banque Nationale allemande qui pourrait envisager de nouvelles baisses du taux d'intérêt, tenant compte d'une conjoncture si peu réjouissante. Il est peu vraisemblable que de telles mesures entraînent chez nous des réductions parallèles – en Suisse, le taux est anticipé – mais il est évident que des taux plus faibles à l'étranger auront tôt ou tard des répercussions sur la conjoncture européenne, offrant ainsi de nouveaux débouchés aux exportations suisses. Notre dépendance vis à vis du marché européen est donc énorme. Les tendances que prennent les exportations en Europe de l'ouest et plus particulièrement en Allemagne, s'avèrent être un inconvénient dans la situation actuelle. Cela ne change rien pour la Suisse qui fait aussi partie de cette Europe. On doit donc s'attendre à une stagnation des exportations globales en 1993. Pourtant, des enquêtes démontrent que les entrepreneurs espèrent voir se gonfler leurs carnets de commandes à moyen terme. Le secteur des



Swiss Graphics News

Le nombre des chômeurs est plus élevé en Suisse romande qu'en Suisse alémanique.



Swiss Graphics News

Comparativement au marché européen, le chômage en Suisse reste faible. L'Autriche, le Luxembourg et l'Islande sont tout de même mieux placés.

exportations bénéficie d'un franc suisse dévalué, qui par rapport au dollar, perdra quelques points. Pour 1994, et si l'économie de l'Europe de l'ouest se raffermit, on peut espérer une croissance des exportations de biens à 5 %.

Les ménages ne s'en sortiront pas mieux

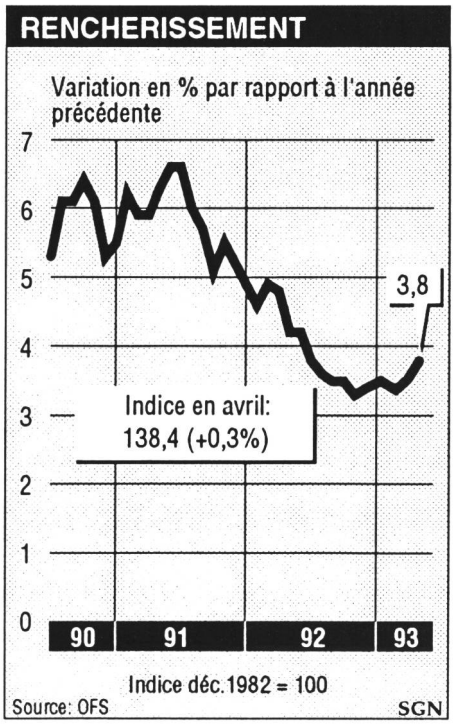
Un bref regard sur l'évolution de la consommation intérieure confirme bien que les exportations restent la locomotive de la conjoncture. En effet, en 1993, les ménages helvétiques devront compter avec un revenu plus faible de 1 %. Par conséquent, les consommateurs auront tendance à attendre des jours meilleurs pour répondre à leurs envies d'achat. A court terme, l'épargne sera plus faible pour permettre le maintien du niveau de vie. Toutefois, 1993 devrait connaître une augmentation de la consommation ce qui permet d'estimer à 1,5 % une croissance moyenne de ce poste en 1994. En attendant, l'état, les cantons et les communes resserrent leurs budgets. En 1993, la main publique atteindra un déficit d'environ 11 milliards de francs. Les mesures d'économie et les nouvelles recettes prévues déchargeront quelque peu la facture. Mais cette politique financière reste critique: si les déficits doivent être combattus, une attitude trop radicale peut laisser craindre que l'état n'accentue encore la conjoncture de crise.

Pour la construction, enfin le bout du tunnel

La valse hésitation d'une éventuelle reprise économique trouve sa confirmation dans le secteur de la construction. La récession se poursuivra en 1993, mais sera moins catastrophique que l'année précédente. L'année prochaine, les signes avant-coureurs de la relance devraient voir jour et une croissance positive d'environ 2,4 % devrait en découler. Divers facteurs permettent d'établir de tels pronostics: d'une part, la tendance à la baisse des taux hypothécaires devrait permettre un financement plus avantageux de la construction. Mais cette tendance n'a pas encore eu de véritable effet jusqu'à présent. Les freins sont divers: le sentiment d'insécurité, la stagnation des revenus et l'existence de nombreux bureaux et locaux commerciaux vides. La reprise devrait cependant faire disparaître lentement ces facteurs. D'autre part, le programme économique de l'état devrait porter ses fruits. En 1992, la Confédération avait mis sur pied un programme d'encouragement à la construction et à l'accession à la propriété, favorisant surtout la transformation et la rénovation de locatifs. D'un autre côté, les constructions publiques vont engendrer des commandes pour un total de 850 millions, grâce au déblocage d'un budget supplémentaire. Il semble donc que la croissance de la construction de 2,4 % prévue en 1994 sera à 40 % le résultat des efforts de l'état.

Le chômage est le problème majeur

Sans reprise économique, il est inutile de penser voir le chômage baisser. Si comme nous l'espérons, la reprise intervient cet automne, l'emploi devrait s'en trouver légèrement mieux. Mais on peut déjà prévoir maintenant que le chômage restera aussi chez nous un problème à long terme: fin 1994, il ne sera guère plus bas qu'aujourd'hui.
Le renchérissement, qui a été jusqu'à présent la première préoccupation, ne provoque plus autant de soucis à nos politiciens. Les hausses des tarifs du domaine public (taxes hospitalières, PTT, CFF, carburants), ralentissent un peu la croissance, mais au cours de cette année, le renchérissement global ne devrait pas dépasser plus de 2 %; l'année prochaine, encore moins. Cela démontre bien que d'un côté, les loyers, pour la première fois depuis longtemps, ne suivront pas la spirale inflationniste, et que d'un autre côté, autant les ménages que les entreprises ne sont pas prêts et n'ont pas les moyens, ni de payer n'importe quel prix, ni de verser n'importe quel salaire.



Swiss Graphics News

Les prix à la consommation sont en baisse régulière depuis mi-1991.

Le compte est bon sur tous les tableaux

prema 300 f ep
monostop

compter, trier,
mettre en tubes
les monnaies

SWISS

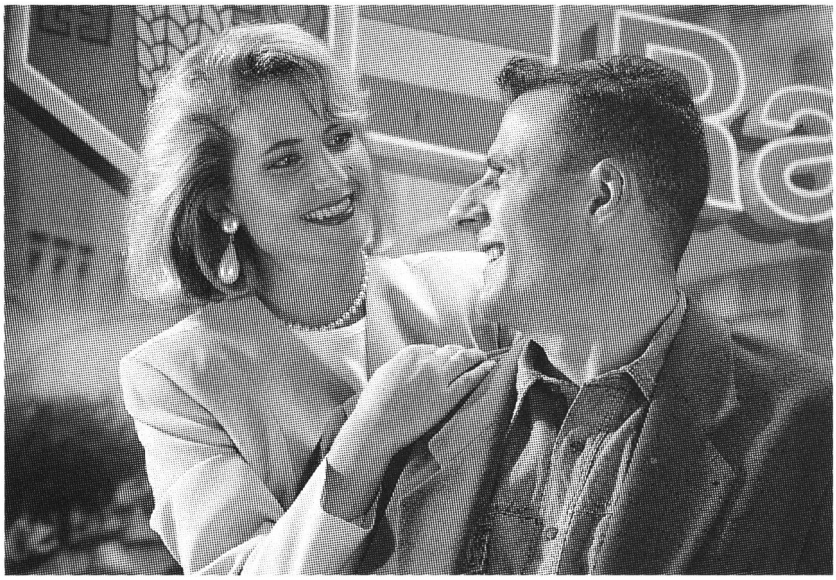
contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

prema

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

---

450 000 sociétaires ont confiance en cette banque



Toujours plus nombreux sont les gens qui font confiance aux Banques Raiffeisen pour leurs principes: «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».
En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez d'avantages et de droits intéressants. Voulez-vous en savoir plus?
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Banque centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen

Bilan au 31 mars 1993
(sans calculs des profits et pertes)

Actifs		31. 3. 1993	31. 12. 1992
Caisse, comptes de virements et comptes de chèques postaux		29 939 326.28	35 475 005.89
Avoirs en banque à vue		57 491 421.52	120 275 557.15
Avoirs en banque à terme		1 187 925 661.00	1 403 558 805.00
dont jusqu'à 90 jours d'échéance		276 675 661.00	709 946 005.00
Avances à vue aux Banques affiliées		232 032 587.92	236 856 363.57
Avances à terme aux Banques affiliées		1 981 529 000.00	1 963 144 688.00
dont jusqu'à 90 jours d'échéance		20 950 000.00	43 665 688.00
Effets de change et papiers monétaires		4 698 992.00	4 444 837.90
dont rescriptions de bons du trésor		0.00	0.00
Comptes courants débiteurs en blanc		12 602 151.47	17 292 259.26
Comptes courants débiteurs gagés		44 037 463.11	43 830 557.68
dont garantis par hypothèques		42 233 644.95	41 063 234.60
Avances et prêts à terme fixe en blanc		118 563 782.55	136 208 165.65
Avances et prêts à terme fixe gagés		29 959 473.87	32 330 348.87
dont garantis par hypothèques		10 023 741.15	10 738 941.15
Crédits en compte courant et prêts à des collectivités de droit public		884 040 421.88	869 554 775.05
Placements hypothécaires		1 943 389 735.60	1 961 258 428.80
Titres		2 288 093 360.78	2 035 100 000.00
Participations permanentes		1.00	1.00
Immeubles à l'usage de la banque		17 600 000.00	17 600 000.00
Autres immeubles		18 571 458.05	17 229 922.40
Autres actifs		122 180 096.26	263 740 446.32
Total du bilan		**8 972 654 933.29**	**9 157 900 162.54**
Passifs			
Engagements en banque à vue		204 454 238.90	139 500 286.54
Engagements en banque à terme		406 300 000.00	567 960 000.00
dont jusqu'à 90 jours d'échéance		23 200 000.00	249 860 000.00
Avoirs à vue des Banques affiliées		569 483 478.50	724 433 551.59
Avoirs à terme des Banques affiliées		4 546 615 504.00	4 336 355 036.00
dont jusqu'à 90 jours d'échéance		1 838 095 204.00	1 631 433 786.00
Créanciers à vue		71 582 731.42	61 568 764.06
Créanciers à terme		704 956 494.00	709 249 275.00
dont jusqu'à 90 jours d'échéance		157 226 494.00	116 468 375.00
Dépôts d'épargne		112 545 118.61	102 132 982.26
Carnets de dépôts et de placement		42 143 610.20	37 200 900.41
Obligations de caisse		491 098 000.00	496 196 500.00
Emprunts obligatoires		325 000 000.00	325 000 000.00
Prêts sur lettres de gage		1 087 550 000.00	1 057 950 000.00
Autres passifs		177 996 225.07	367 423 334.09
Fonds propres:			
Parts sociales	175 000 000.00		
Réserves	57 900 000.00		
Solde reporté de l'année précédente	29 532.59	232 929 532.59	232 929 532.59
Total du bilan		**8 972 654 933.29**	**9 157 900 162.54**

Dur, dur… pour les jeunes candidats aux emplois d'été

car les chômeurs deviennent de sérieux concurrents

Les écolières et les écoliers qui voudront arrondir leur argent de poche en travaillant un peu pendant les prochaines vacances d'été, vont à l'encontre de difficultés certaines. En effet, de nombreuses entreprises ont décidé de donner la préférence aux chômeurs adultes pour l'occupation de ces places temporaires.

Elio Baumann, Chef du personnel de Coop à Zurich ne mâche pas ses mots: «il est moins urgent pour nous de permettre aux jeunes l'achat d'une installation stéréo que de fournir à des adultes l'argent nécessaire pour subvenir à leurs besoins vitaux.». Pour cette raison, Coop favorisera les chômeurs au détriment des scolaires.

par Martin Zimmerli

Si Coop employait l'année passée 50 scolaires à des postes d'été dans ses magasins de Bâle, Pratteln, Kirchberg et Wangen, l'effectif devrait être réduit de moitié cette année. Ces heureux bénéficiaires, comme à l'accoutumée, seront sélectionnés dans l'environnement immédiat de l'entreprise et dans le cercle du personnel.

L'expérience est payante

Un débutant recevra un salaire horaire de douze francs. La confiance s'installant, il pourra espérer atteindre environ quinze francs de l'heure. A cela s'ajoute un bonus pour les vacances de 10,6 %.

Chez Migros, le plus grand distributeur en Suisse, les petits «jobs» d'été seront soumis à la même tendance. Les besoins des employés seront les premiers à être pris en considération; quant à l'attribution de postes à des scolaires, une décision devrait intervenir prochainement. L'année passée, les 86 filia-

Photo: Bildagentur Baumann

«Peindre le diable sur la muraille», une activité toute symbolique pour une réalité moins amusante.

les Migros ont employé 150 à 200 jeunes à des postes temporaires.

Rationalisation des «jobs» d'appoint

On sent également souffler un vent contraire aux PTT, réputé pourtant grand pourvoyeur de postes temporaires. Selon Walter Trachsel du département du personnel, le recrutement de scolaires sera réduit en raison de la situation actuelle. Cette diminution est non seulement à mettre au compte de la crise mais également à celui des mesures de rationalisation qui touchent avant tout les «jobs» d'appoint.

Les bureaux de placement ont aussi quelques difficultés

Tout en multipliant les démarches auprès des employeurs, de nombreux jeunes s'adressent également à des bureaux de placement. Ces derniers sont en mauvaise posture; d'une part, de plus en plus de jeunes font appel à leurs services et d'autre part, les entreprises sont de plus en plus restrictives. Nombre d'entre elles préfèrent engager des chômeurs et des gens expérimentés. Ces deux facteurs défavorisent doublement les étudiants.

Un travail d'été, certes, mais avec pondération

Les psychologues sont généralement favorables à une activité salariée pendant les vacances scolaires, sous réserve qu'elle soit adaptée à l'âge du jeune. Ni les enfants, ni les adolescents n'ont effectivement besoin de cinq à six semaines de congé pour éliminer le stress scolaire; un travail temporaire peut être considéré comme un apprentissage de la vie active, plus particulièrement dans le cas où les besoins de l'enfant s'avèrent financièrement onéreux et que les parents, obligés de fixer des limites, lui demandent de participer partiellement à ces dépenses.

La motivation, un moteur

Les scolaires peuvent travailler sans problèmes huit heures et demie par jour, dès l'âge de quinze ans. Les psychologues excluent impérativement le travail de nuit ou un travail requérant de grosses charges physiques. En outre, il est essentiel qu'un temps assez long s'écoule entre la fin du «job» et la reprise des cours, afin que le jeune puisse se reprendre. Un week-end n'est de loin pas suffisant. Cinq jours, et mieux encore, une semaine, devraient être prévus. En revanche, commencer un travail le premier jour des vacances n'entraîne aucune difficulté car les jeunes sont motivés et ont en général, beaucoup de plaisir à travailler.

Jusqu'à vingt francs pour la catégorie des 18 ans

La situation économique actuelle n'est pas sans conséquences sur la politique des salaires. Toutefois, les entreprises ont réagi différemment; certaines ont maintenu leurs «tarifs», d'autres ont tenté de baisser les salaires. Un jeune de 18 ans peut attendre un salaire de dix-sept à vingt francs de l'heure dans les grandes villes; dans les autres régions, la rémunération semble être légèrement inférieure.

Dispositions légales relatives au travail saisonnier

Age scolaire	Travaux autorisés	Jours de travail autorisés	Horaire journalier	Tranche journalière	Repos journalier	Durée hebdomadaire	Durée globale du travail
Moins de 13 ans	En règle générale, non autorisés à travailler						
Dès 13 ans	Coursier, travaux légers dans le commerce de détail et les entreprises forestières, assistance sportive	Seulement les jours ouvrables excepté pour l'assistance sportive permise le dimanche	Maximum 3 heures	Dans un laps de temps de 12 heures entre 6 h 00 et 20 h 00	Au minimum 12 heures	Maximum 15 heures	Toutes les vacances scolaires
Dès 14 ans	Voir ci-dessus et travaux légers	Seulement les jours ouvrables	Maximum 8 heures	Dans un laps de temps de 12 heures entre 6 h 00 et 20 h 00	Au minimum 12 heures	Maximum 40 heures	Pour trois semaines de vacances scolaires, la moitié
De 15 à 19 ans	Tous travaux excepté ceux interdits par la loi[1]	Les jours ouvrables; le dimanche, seulement dans les entreprises non industrielles, à des postes où le travail le dimanche est habituel	Au maximum, identique aux adultes, mais au plus 9 heures	A 15 ans: dans un laps de temps de 12 heures entre 6 h 00[2] et 20 h 00; dès 16 ans: jusqu'à 22 h 00 avec accord préalable	Au minimum 12 heures; mais autorisé: une fois par semaine, 11 heures	Maximum 45 heures dans l'industrie ou à un bureau; au maximum 50 heures dans les autres entreprises	Toutes les vacances scolaires

[1] Sont interdits avant l'âge de 16 ans: travaux impliquant de fortes secousses; soudage ou coupage à chaud; tri de déchets (papier, carton, linge sale, cheveux, brossage, fourrures), travaux à forts contrastes chaud/froid; Levage, transport et déplacement de lourdes charges; service de la clientèle dans les restaurants et les cinémas; travaux dans les cirques et les lieux de spectacle. Les jeunes de moins de 18 ans ne peuvent pas servir la clientèle dans les locaux de nuit, les dancings, les discothèques et les bars. Pour les jeunes de moins de 19 ans, sont interdits: la manipulation de machines ou de tout équipement industriel susceptibles de représenter un danger d'accident et qui sont hors de leur compétence, les travaux pouvant provoquer des incendies, des explosions, des accidents ou des maladies et les activités souterraines. Des limitations peuvent encore intervenir avec des règlements cantonaux.

[2] En été (1er mai au 30 septembre), dès 5 h 00.

Grands-parents et petits enfants: une tendre complicité

... un lien indéfectible

Les relations entre grands-parents et petits enfants sont souvent les plus harmonieuses et les plus solides du cercle familial. Bien qu'il devienne de plus en plus rare de voir trois générations vivre sous le même toit, ces liens restent intacts et les enfants se laissent volontiers dorloter tandis que l'ancienne génération retrouve une nouvelle jeunesse à leur contact.

«Si nous avons pu vaincre le fascisme, nous avons perdu la bataille contre les grands-mères russes.» Cette citation résignée de Nikita Krouchtchev, ex-leader soviétique, reflète bien pourquoi le communisme qui a dominé le pays pendant des décennies n'a pas réussi à extirper la religion du cœur des gens. Indirectement, il rendait hommage au rôle incommensurable de la «Babouchka» au sein de la famille soviétique. Est-il aussi besoin d'évoquer la «Nonna» italienne pour se rendre compte de l'ampleur de son rôle dans un pays de l'Europe? Et pourtant, ces liens qui «sautent» une génération sont encore bien souvent sous-estimés.

par Jürg Salvisberg

Donner et recevoir

A en croire les principaux intéressés, ce manque de considération est incompréhensible. La présence des grands-parents à la maison est très précieuse pour les enfants, encore à l'heure actuelle: des grands-parents à la maison, cela signifie des repas autour d'une table plus chaleureuse, des jeux de société à pouvoir enfin partager, des heures de télévision plus longues, un coucher plus tardif. En bref, les journées se déroulent en une succession de petites gâteries fort agréables. Et puis, la perspective de pouvoir passer des vacances tout seul entre deux aînés qui vont vous dorloter n'est pas à négliger!

Cet élan affectif est à double sens. Les aînés, de leur côté, apprécient de pouvoir profiter de la deuxième génération, même s'ils sont

Jouer aux échecs avec le grand-père: un plaisir révélateur d'un lien profond trop souvent sous-estimé.

Photo: Zefa/Edgeworth production

encore dans la vie active et qu'ils n'ont pas tout le temps dont ils souhaiteraient disposer pour s'occuper de leurs petits-enfants. Car, ô merveille, ils vivent avec cette génération une relation dégagée de tout souci éducatif. Grâce aux enfants, ils découvrent ou redécouvrent une autre dimension de leur vie et ont accès à un monde, celui de la jeunesse, qui leur échapperait autrement. En outre, ils peuvent leur faire partager une expérience que les jeunes n'ont pas encore acquise.

Des liens qui ne sont se pas desserrés avec le fil des ans

Contrairement à bien des idées reçues, les liens qui unissent grands-parents et petits enfants ne se sont pas relâchés au cours des années. Même s'il est de plus en plus rare de trouver trois générations vivant sous le même toit, la mobilité est un facteur qui s'est accentué et qui compense l'éloignement géographique. Le contexte familial n'est pas non plus devenu plus mauvais, ce que voudraient pourtant nous en laisser accroire certaines photos du début du siècle, présentant l'image idyllique d'une famille unie. Car, maintenant, en raison d'une espérance de vie beaucoup plus longue, on peut se dire que l'on parcourra une bonne tranche de notre vie en compagnie d'au moins un, voire de quatre grands-parents.
Des études aux USA ont conclu que 78% des américains entretiennent des contacts étroits avec leurs grands-parents. En comparaison, 90% des «sondés», privilégient les relations avec leurs mères. Il est rare que des conflits profonds désunissent grands-parents et petits enfants; la plupart du temps, les problèmes qui surviennent entre eux sont plutôt le résultat d'un désaccord entre les grands-parents et les parents.

Le contexte est important

Il est évident que les liens unissant les grands-parents et les petits enfants dépendent essentiellement du contexte global. Si ces liens sont préservés, toute la famille en profite. Sachant que les aînés prennent une part importante dans la vie des enfants, on constate que les grands-parents impliquent beaucoup plus la responsabilité de leurs propres enfants que celle de leurs petits-enfants si leur relation avec eux est perturbée. Les conseillers de Pro-Senectute confirment bien cet état de fait. En revanche, ils précisent que de nombreux petits-enfants s'adressent à des institutions sociales en faveur des aînés pour signaler que certains éléments dérangent leurs contacts avec leurs grands-parents.

Photo: KeyColor/Jaubert

Une histoire racontée à partir d'un livre d'enfant, c'est peut-être anecdotique mais c'est ce qui, aux yeux des petits enfants, donne toute sa valeur à la présence des grands-parents à la maison.

Des liens indéfectibles

Même s'ils n'ont pas directement accès aux jeunes, les conseillers de Pro-Senectute relèvent aussi que les petits-enfants ont une disponibilité sans limites pour aider leurs grands-parents. En effet, de nombreuses personnes leurs racontent comment elles vivent leurs relations. La relation grands-parents / petits enfants garde toute sa valeur et n'est en aucun cas anodine. Il ne faut pas pour autant négliger le fait que «les liens les plus importants ne sont pas ceux que l'on entretient avec les membres de la famille, mais ceux que l'on préserve entre gens de la même génération. A ce titre, les jeunes sont autant concernés que les aînés.» selon un conseiller de Pro-Senectute.

Les grands-parents peuvent-ils être des éducateurs?

Les liens affectifs peuvent connaître un développement ultérieur par le biais de certains éléments éducatifs que les grands-parents peuvent choisir selon leurs critères, si les parents, de toute évidence, ne remplissent pas avec toute la motivation requise leur rôle d'éducateurs. Dans ce domaine, il est tout de même recommandé aux grands-parents d'observer une certaine distance, sans toutefois renoncer à participer à l'éducation des enfants.
Il est d'autre part assez clair que les parents attendent des grands-parents que les gâteries ne soient pas excessives. En revanche, il incombe aux parents de respecter les principes éducatifs adoptés par des aînés qu'ils ne doivent alors pas considérer uniquement comme des baby-sitters bon marché.

Protection contre les effractions

Contrôlez la sécurité de votre domicile avant que les voleurs ne le fassent

Une effraction est commise toutes les sept minutes en Suisse, soit quelque 77 000 habitations «visitées» par des mains aux doigts crochus. En adoptant des mesures de sécurité adéquates, le risque diminue.

Les plus audacieux des voleurs font céder les serrures, franchissent les grilles, brisent les carreaux et ouvrent les fenêtres. Leur but: prendre rapidement argent et bijoux; certains font main

par Edith Beckmann

basse sur toutes les valeurs que vous possédez. Depuis longtemps, ils n'ont même plus besoin d'attendre l'obscurité de la nuit pour commettre leur délit: des statistiques révèlent qu'un tiers des effractions est commis entre dix et treize heures en Allemagne. Dans les immeubles et dans les maisons individuelles, les «casseurs» opèrent souvent à l'heure du repas de midi, car les gens qui travaillent sont souvent absents de leur domicile à ce moment; les autres sont occupés à manger ou se reposent.

Illustration: Hanspeter Graf

Peur et angoisse

Il ne faut surtout pas croire que les voleurs ne trouveront rien à prendre chez vous. Selon les services de la police criminelle de Lucerne, on voit souvent des meubles détruits, des armoires éventrées, des tiroirs arrachés ou des étagères et des bibliothèques complètement vidées de leur contenu; en bref, ils laissent derrière eux le chaos total. Plus grave encore que la disparition de valeurs, on peut déplorer la destruction d'objets qui

Securitas

En état d'alerte, 24 heures sur 24

Un dispositif d'alarme sera d'autant plus efficace s'il est associé à l'intervention de spécialistes qui réagissent en professionnels. C'est le rôle des centrales d'alarmes de Securitas qui existent depuis plus de vingt ans en Suisse.

Sous l'appellation «Securitas Direct», cette entreprise de surveillance offre un nouveau service de sécurité pour les appartements, les maisons individuelles et les ateliers artisanaux. Son offre inclut un dispositif d'alarme relié à une centrale, le matériel et l'installation, pour un prix de base de 1890 francs (pour les petites entreprises: 2490 francs).

Avec des forfaits entre 150 et 350 francs, on peut ajouter des détecteurs qui augmentent l'efficacité de la protection.

En complément au prix de base, le client doit compter 65 francs par mois (pour les petites entreprises: 75 francs), pour les services supplémentaires suivants: Contrôle et enclenchement de l'alarme depuis la centrale, garantie sur le matériel et entretien de l'installation, deux rondes de surveillance par année civile (excepté les entreprises).

Pour de plus amples renseignements, un numéro vert Securitas: 155–22 23 (appel payé par le destinataire).

ont une forte connotation de souvenir et que l'on ne pourra jamais remplacer; les victimes restent impuissantes et souvent, elles gardent en elles une peur latente, se réveillant la nuit au moindre petit bruit.
Voilà donc pourquoi il faut se protéger des hôtes indésirables; une attention particulière doit être portée à toutes les fenêtres et les portes, à toutes les ouvertures qui sont les points les plus faibles. Les installations mécaniques recommandées par les service de police (voir notre encadré) doivent être montées par des spécialistes; tout ce qui peut révéler votre absence doit être banni: une boîte aux lettres regorgeant de courrier, des notices collées sur la porte, des messages d'absence sur un répondeur. La petite phrase «rappelle moi» servira aussi au voleur pour connaître vos habitudes. Il «espionnera» aussi certains objets de votre environnement qui lui permettront d'évaluer ses chances.

Dénoncer et observer

Si l'on remarque une personne suspecte, dont le comportement est spécial, il faut tout de suite prévenir la police. De telles informations sont prises très au sérieux car les policiers comptent aussi sur la collaboration de la population pour la prévention des délits.
Dès que la police est impliquée, il ne faut en aucun cas chercher à jouer les héros mais se contenter d'observer. Les points les plus importants à ce niveau sont un signalement précis du suspect, une description de ses agissements, de son véhicule éventuel: marque, couleur, plaque, et de la direction qu'il a prise.

Photo: Securitas

Au service de votre sécurité: dès réception de l'alarme, un «Securitas» vient contrôler la situation sur place.

Photo: Kantonspolizei Luzern

Les casseurs laissent derrière eux un chaos indescriptible après avoir fait main basse sur de l'argent et d'autres valeurs.

Dans les quartiers où les relations de voisinage sont bonnes et où une certaine solidarité existe, les effractions sont moins nombreuses. On peut en effet signaler une absence aux voisins et leur demander de veiller à la sécurité.

Dispositifs d'alarme et conseil

Des minuteurs automatiques peuvent enclencher et déclencher l'éclairage, la radio ou la télévision pendant votre absence. Pour intimider, on peut prévoir des alarmes lumineuses ou des alarmes-choc reliées à des senseurs, qui fonctionnent dès que le champ infrarouge est franchi. Elles sont en outre d'excellents moyens de prévention des accidents car elles éclairent automatiquement le domicile pendant la nuit, ce qui permet d'éviter certaines embûches comme des escaliers ou le vélo du bambin abandonné dans le corridor.
Des dispositifs d'alarme judicieux peuvent venir compléter les sécurités mécaniques. Mais avant de vous engager dans certains frais, nous vous recommandons de prendre conseil auprès de votre police locale qui vous renseignera gratuitement! Elle pourra aussi vous communiquer une liste d'adresses de fournisseurs spécialisés dans les installations anti-vol ou d'alarme.

N'essayez jamais de retenir un voleur ou de vous interposer. Si vous remarquez des éléments suspects dans votre quartier, appelez tout de suite la police au 117.

Pour plus d'informations:
Au poste de police de votre commune, vous pourrez obtenir une brochure «Conseils pour votre sécurité». Des spécialistes de la prévention des effractions y donnent toute une liste d'astuces.

Quelques bonnes astuces pour votre sécurité:

A petits moyens, grands effets: Vous pouvez déjà faire beaucoup pour votre sécurité avec des moyens simples et peu onéreux:

Panneau de porte: optez pour un encadrement stable et un panneau lourd, d'au moins quatre centimètres d'épaisseur, en métal, en bois et métal ou en bois massif.

Garniture de cadre: empêchez la destruction de l'encadrement en utilisant une garniture lourde et bien ancrée au mur.

Ferrures de sécurité: protégez vos cylindres extérieurs avec des rondelles de sécurité ou des plaques.

Fermetures supplémentaires: renforcez la sécurité sans verrouillage multiple mais avec un verrou ou un dispositif de fermeture supplémentaire.

Verrouillage: augmentez la sécurité en montant des systèmes à verrouillage ou des systèmes de fermeture – chacun se trouvant dans le commerce – pour lesquels la duplication des clés est interdite.

Vitres: pour les fenêtres qui sont facilement accessibles depuis le sol (à trois mètres du sol), choisissez un verre de sécurité incassable ou des vitres à plusieurs couches.

Fermeture: protégez les ailes des fenêtres, les portes de balcon et les claires-voies avec un dispositif fermant à clé.

Stores: prévoyez des volets ou des stores qui ne peuvent pas s'ouvrir de l'extérieur.

Grilles de fenêtres: les fenêtres qui peuvent être facilement atteintes peuvent être protégées par une grille en fer solidement ancrée.

Grilles de jardin ou de cour: prévoyez un système de blocage stable et bien fixé.

Mesures préventives: avant de partir en vacances, déposez toutes vos valeurs, argent, bijoux et autres dans un coffre de banque.

La rose trémière (Althaea rosea) a été introduite en Europe lors des Croisades.

Des plantes chargées d'histoire vivent leur renaissance

Nos fleurs pour cet été

Charlemagne doit se réjouir dans sa tombe: on voit reparaître dans nos jardins des fleursdont il avait prescrit la culture il y a près de douze siècles, dans son capitulaire sur les domaines ruraux.

Le bleuet et le pavot étaient déjà connus de l'ancienne Egypte: on en a trouvé des graines dans le tombeau du roi égyptien Toutankhamon, près de Louqsor, qui date du quatorzième siècle

par Edith Beckmann

avant notre ère. L'un bleu foncé, l'autre rouge vif, ils ont été, durant des millénaires, étroitement liés au principal aliment de l'homme, le pain. Ces modestes plantes annuelles embellissent aujourd'hui nos jardins. On peut les semer directement en place dans un sol plutôt maigre.

Le moment des bisannuelles

Les nobles descendants actuels du pavot sont pluriannuels. Après la floraison, on partage les touffes pour les replanter. La reproduction par les graines est plus sûre, mais le moment pour les semer est inhabituel: juin-juillet. C'est pourquoi les plantes anciennes, en général bisannuelles, sont souvent oubliées. On les appelle bisannuelles parce que la première année après avoir été semées, elles ne développent que des feuilles, et ne fleurissent que l'année suivante. Mais si on laisse les rosettes de feuilles passer l'hiver, elles donnent encore des fleurs enchanteresses pendant plusieurs années et se ressèment toutes seules.

Culture facile

Les plantes qui ont traversé les siècles se cultivent sans problèmes. On peut les semer en pot, directement en pleine terre ou encore en couche. Une humidité régulière est importante, ce qui veut dire, en saison chaude, en général un arrosage par jour.
Les jeunes plantes seront mises à leur place définitive entre mi-août et septembre, ce qui leur laissera le temps de pousser des racines vigoureuses avant la saison froide. Cet élément est important, car certaines d'entre elles atteignent des hauteurs de plus d'un mètre, comme la digitale, la rose trémière ou la molène.

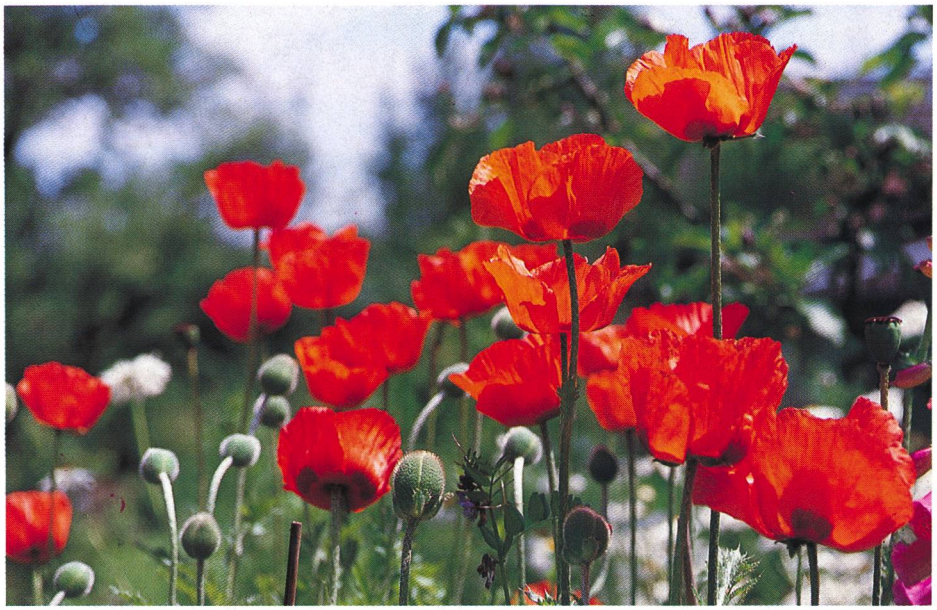
Remède et poison

Le «gant de Notre-Dame», baptisé digitalis en 1542 par Leonhart Fuchs, l'un des pères de la botanique, est une plante aux fleurs rouges, ou encore jaunes, aujourd'hui culti-

Photos: Holger Beckmann

Le charme des jardins paysans d'autrefois: lupins, jalousies et digitales.

vée par champs entiers à des fins pharmaceutiques. Elle renferme en effet des substances qui, correctement dosées, sont efficaces contre certaines maladies de cœur. Mais ces substances sont hautement toxiques, et présentes dans toute la plante, qui doit donc être tenue hors de portée des enfants.
Le lupin est lui aussi une plante vénéneuse. Mais c'est également – outre ses grappes de fleurs aux couleurs somptueuses – une plante recherchée comme engrais vert. Elle collecte l'azote de l'air dans les nodosités de ses racines et le diffuse régulièrement dans le sol.
L'ancolie est peut-être la fameuse «fleur bleue», symbole du romantisme. La forme sauvage est aujourd'hui une espèce menacée – raison de plus pour accueillir dans nos jardins ces plantes charmantes, qui existent maintenant dans toutes les nuances possibles, et présentent même des variétés à fleurs doubles.



Le pavot, compagnon de l'agriculture depuis l'époque néolithique.

Symbole marial et colorant

Les roses trémières étaient au moyen âge un symbole marial. Elles ont été introduites en Europe à l'occasion des Croisades. On employait alors les fleurs de la variété nigra pour colorer le vin rouge. Aujourd'hui, cette malvacée est employée en médecine, tout comme la molène ou chandelier, dont les fleurs donnent une infusion efficace contre la toux.
N'oublions pas non plus la giroflée, qui a orné depuis des siècles les jardins des monastères. D'humbles fleurettes comme les pensées, les pâquerettes et les myosotis conviennent fort bien au pied des tulipes, des narcisses ou des couronnes impériales. Au moment de transplanter, laissez donc une distance suffisante pour qu'à l'arrière-automne il y ait aussi la place pour les bulbes. Attention: toutes les fleurs dont on a parlé ici se sèment entre juin et fin juillet!

C'est le moment de planter

Le jardinier avisé respecte les saints de glace Mamert, Pancrace et Servais qui, du 11 au 13 mai, tiennent parfois d'une main de fer leur sceptre glacé. Aussi les espèces sensibles au gel, comme les tomates, concombres, courgettes et courges, mais aussi les fèves et le céleri, ne sont-ils plantés en pleine terre qu'à partir du 20 mai environ.
Il vaut la peine d'attendre ainsi, car les plantes qui peuvent pousser sur un sol bien tiédi et sans endurer de nuits froides se développent de manière plus harmonieuse et sont dès lors moins sujettes aux maladies et aux parasites. Elles ont vite rattrapé leur retard initial.
Les petits plantons peuvent être protégés individuellement ou avec une feuille de plastique. Attention: si le soleil «tape» déjà fort, les cultures sous plastique doivent être bien aérées.
Arroser abondamment les plantons qu'on vient de repiquer, et leur donner de l'ombre pendant les heures chaudes en posant dessus des pots à fleurs en argile retournés ou des cloches en carton.
Prendre garde que le chou-rave, la salade, la laitue, le céleri et le concombre doivent être plantés haut, c'est-à-dire que seules les racines doivent être recouvertes de terre.
Au contraire, toutes les sortes de chou et d'ail (poireau, etc.) sont à planter en terre profondément, jusqu'au point de départ de la première feuille. Pour les tomates, il y a avantage à mettre le planton pratiquement horizontal: il forme ainsi de nombreuses racines, ce qui améliore la stabilité.
C'est aussi la saison pour les plantes aromatiques. Bourrache, estragon, marjolaine, aneth et basilic peuvent être semés ou plantés. Des semis successifs allongeront la période de récolte.
C'est le moment également pour le souci et le tagète, pour le zinnia, le tournesol, la reine-marguerite et la capucine. On peut, à choix, soit mettre des plantons qu'on a semés soi-même ou simplement achetés, soit semer directement en place.
Qu'il s'agisse de fleurs, d'herbes, de légumes ou de salades, les jeunes plantes sont toujours un régal pour les limaces, particulièrement nombreuses après un hiver doux. La stratégie de défense sera d'autant plus efficace qu'elle combinera un plus grand nombre de tactiques différentes: semer un peu de cresson sur le bord des carreaux; mettre des coquilles d'œufs écrasées autour des plantons; enlever les limaces; disposer aux limites du jardin des appâts tels que des moitiés de pommes de terre, des feuilles de rhubarbe ou des planchettes de bois; enfoncer au ras du sol de petits gobelets à moitié remplis de bière.
Le sec facilite l'invasion des puces. Un arrosage et un paillage préventifs peuvent être utiles. Si vous n'aimez pas les pucerons, il faut enlever les pousses qui en portent, gicler les buissons, les arbres et les rosiers au tuyau d'arrosage, plusieurs jours de suite si nécessaire.

(eb.)

A vos maillots...

Comment nager sans danger

Photo: SVZ

Quand le thermomètre flirte avec la barre des 30 degrés, les terriens altérés se muent volontiers en poissons d'occasion. Nager, barboter, sauter, plonger, faire la planche – autant de variations sur un même thème rafraîchissant qui tient la vedette au programme des après-midi d'été.

Farniente et bronzette au bord du bassin, une boisson fraîche à portée de main, une petite trempette de temps en temps... Quoi de plus agréable que l'élément liquide, quand le soleil commence à vous brûler la peau et que la transpiration ruisselle par tous les pores?

La natation, qui n'a été reconnue pour sa valeur d'exercice physique qu'au seizième siècle, est l'un des sports les plus sains. Les articulations et les muscles ne sont pas sollicités outre mesure, car si l'on sait nager on glisse en douceur à la surface de l'eau.

Mais il est conseillé d'apprendre la natation dès l'âge scolaire. Une bonne technique fait de la nage un véritable plaisir, que l'on ait opté pour la brasse, le papillon, le crawl ou le dos. Avec une nage désordonnée, on n'est pas en sécurité, et l'on représente même un danger pour les autres nageurs dans l'espace étroit du bassin.

Ne pas surestimer ses forces

Le premier cours de natation fut publié en 1548 par le pédagogue Nicolas Wynmann, mais il fallut encore deux cents ans avant que ne s'ouvrent les premières piscines destinées aux nageurs (à distinguer des établissements de bains médiévaux). Aux premiers Jeux Olympiques de 1896, les épreuves de natation étaient les fleurons du programme.

Le succès de la natation ne date donc pas d'hier. Mais la popularité des sports aquatiques a aussi son revers. En 1992 seulement, 68 personnes se sont noyées dans les eaux suisses. En 1990, 8917 accidents divers se sont produits lors de la pratique de sports aquatiques, dont 5319 pendant la nage ou la baignade seulement.

Apprendre à sauver des vies

Or beaucoup de ces accidents auraient pu être évités. Si l'on respecte les six règles élémentaires de prudence (voir encadré), on limite déjà considérablement le danger. Seuls les bons nageurs peuvent se risquer en eau courante ou loin du rivage. L'étourderie, l'insouciance et la frime sont dangereuses. Il ne faut pas surestimer ses capacités.

Ne croyez pas qu'une ceinture de natation ou d'autres accessoires gonflables permettent de compenser les faiblesses du nageur. Lorsque ces bouées se dégonflent intempestivement – ce qui arrive plus souvent qu'on ne le croit – le rêve devient vite un cauchemar.

Comme il y aura malheureusement toujours des imprudents, il y aura aussi toujours besoin de sauveteurs qualifiés. La Société suisse de sauvetage (SSS) a été fondée en 1933. Elle s'est donné pour but de prévenir des accidents et de sauver des vies humaines. Elle compte 120 sections dans toute la Suisse, qui dispensent chaque année plus de 850 cours de formation.

Thomas Knapp

Six maximes pour la baignade

- Ne sautez jamais dans l'eau lorsque vous avez très chaud! Le corps a besoin d'un temps d'adaptation.
- Ne laissez jamais les petits enfants sans surveillance au bord de l'eau! Ils ne connaissent pas le danger.
- Les matelas pneumatiques et autres accessoires gonflables ne doivent pas être utilisés en eau profonde! Ils n'offrent aucune sécurité.
- Ne nagez jamais l'estomac chargé! Ni à jeun! Après un repas, il faut attendre deux heures. Evitez l'alcool!
- Ne sautez pas dans des eaux troubles ou inconnues! L'inconnu peut cacher des dangers.
- Ne nagez jamais seul sur de longues distances! Même le corps le mieux entraîné peut avoir une défaillance.

Le dépliant Pratiquer les sports nautiques, sûrement! peut être commandé, en joignant une enveloppe adressée affranchie, au Bureau suisse pour la prévention des accidents (bpa), Laupenstrasse 11, case postale 8236, 3001 Berne.

Pour connaître la date des cours de formation de la SSS: Société suisse de sauvetage, Service de presse et d'information, case postale 565, 8820 Wädenswil, tél. 01/780 72 00. *(tk.)*

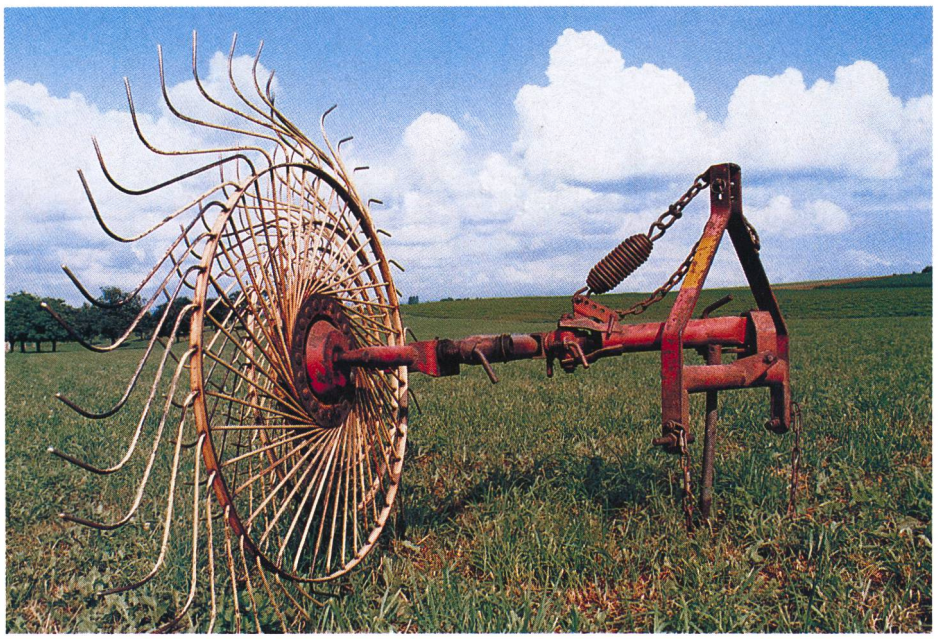


Photo: UCAR

Les coopératives agricoles et leurs organisations:

«Unis, nous sommes forts»

Des paysans, une solidarité

Fin 19ème siècle, début 20ème siècle, la paysannerie vit des heures difficiles, au même titre que la population ouvrière citadine:

par Annie Admane

crise sociale, difficultés économiques, les paysans en terre helvétique ont eu besoin de s'entraider, de se soutenir et de partager leurs responsabilités: les coopératives sont nées, disséminées dans les campagnes.

Le rôle d'une coopérative agricole locale

Dans les grandes lignes, trois principaux domaines relèvent de sa compétence:

- Fourniture des moyens de production: engrais, semences, fourrages, en partie produits sur la propre exploitation, produits antiparasitaires, combustibles, carburants, lubrifiants, machines agricoles;
- Prise en charge et mise en valeur des produits de l'agriculture: pommes de terre, céréales fourragères, fruits, vin, légumes, céréales panifiables et colza pour le compte de la Confédération;
- Prestations de service: séchage et stockage des céréales fourragères de l'exploitation, fabrication de mélanges à façon, conseils concernant la technique d'affouragement, réception, séchage et entreposage des céréales panifiables (centres collecteurs), traitements pour le compte des agriculteurs.

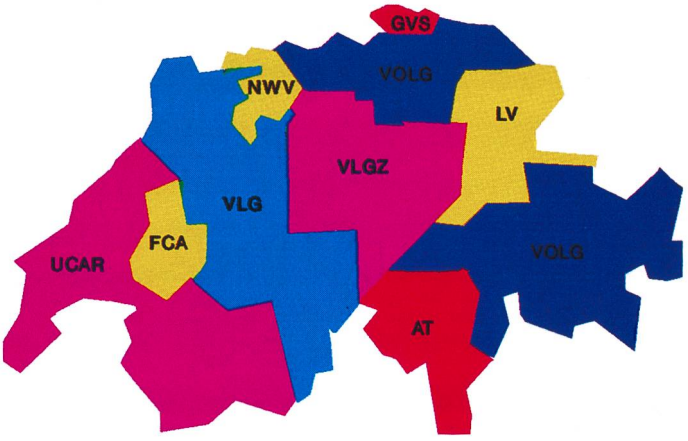
Les campagnes sont belles; elles ont des visages différents selon les régions mais toutes ont les mêmes couleurs: vert des pâturages, blond des blés, sienne et ocre des sillons des terres labourées.
Et les senteurs? enivrantes des foins coupés, des sèves montantes; parfumées par les fruits de l'automne, âcres et prenantes du fumier.
Ce tableau idyllique nous est offert par des hommes et des femmes, héritiers de traditions millénaires.

Des coopératives unies en fédérations

Pour augmenter leur efficacité et par souci de rationalisation, les coopératives se sont groupées en fédérations régionales.

Photo: UCAR

La coopérative de Bussy sur Morges.



Source: UCAR

Les neufs fédérations de coopératives agricoles.

Aujourd'hui, les coopératives permettent à l'agriculture paysanne de s'affirmer sur les marchés, face à des partenaires économiques toujours plus puissants. Par la prise en charge des produits, leur commercialisation et de nombreuses autres prestations de service, les coopératives agricoles et leurs organisations tendent à accomplir cette tâche. Depuis la création de leurs fédérations, beaucoup de choses ont changé: le développement d'une économie agricole nettement orientée vers le marché n'est pas demeuré sans conséquences pour les coopératives. L'exode rural, la rationalisation, la mécanisation, la spécialisation et les progrès de la productivité doivent également être mentionnés dans ce contexte. Malgré la diminution constante du nombre des exploitations, le chiffre d'affaires des coopératives et des fédérations a pu être continuellement augmenté.

L'exemple d'une fédération: l'UCAR

L'Union des Coopératives Agricoles Romandes a été fondée au début du siècle; elle regroupe à l'heure actuelle 96 coopératives sur les cantons de Vaud, Genève, Valais et Neuchâtel.

Ses activités sont très parallèles à celles des coopératives mais à un échelon plus élevé; c'est également un centre administratif qui supervise aussi, pour les régions qu'elle englobe, les différentes activités de diversification de l'Union faîtière: citons les produits UFA (produit de la transformation des céréales fourragères), leaders sur le marché suisse avec 40%; le stockage, le conditionnement et la transformation de la pomme de terre (au niveau national, 40% du marché) via l'entreprise Frigemo SA à Cressier (NE); la transformation des pommes en jus vendu en berlingots, avec la marque POMDOR (50% de la pomme suisse sortie usine!), et la viande, qui passe par ses abattoirs et en ressort découpée et conditionnée (produits de boucherie) pour les grands réseaux de distribution en grande surface surtout (soit, 5% du marché des abattoirs en Suisse au niveau de l'Union faîtière).

Par ailleurs, l'UCAR gère les différents centres de diversification: le réseau des stations Agrola qui se situe surtout en campagne, à proximité des coopératives et qui livre également du mazout de chauffage; les magasins LANDI; les achats de vin par CIDIS SA (50% coopérative agricole, 50% coopérative viticole) et les voyages (Voyageplan SA à Montreux pour la Suisse romande; Agra Reisen pour la Suisse alémanique).

Un réseau de distribution intégré: les LANDI

«LANDI» est une marque nationale, aux couleurs jaunes et vertes et dont l'enseigne figure sur 800 points de vente en Suisse. Pour la Suisse romande, 30 magasins offrent aux agriculteurs et aux particuliers, les produits de l'Union, achetés auprès d'une centrale.

En Suisse romande, une LANDI s'étend une surface de 200 à 500 m^2 et peut occuper un à quinze employés selon son importance. Son principal avantage par rapport à ses concurrents directs (les «Do it» et les «Garden Center»), est d'offrir un service personnalisé et spécialisé car les gérants sont sélectionnés dans le milieu agricole et sont en outre au

Photo: UCAR

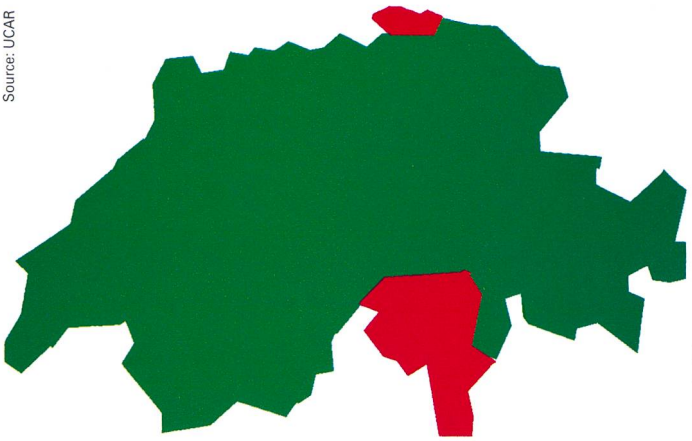
La LANDI de Bussigny.

bénéfice d'une formation commerciale ou d'une bonne expérience de vente.

L'Union des Fédérations coopératives agricoles en Suisse

La Suisse est «desservie» par un réseau d'environ 900 coopératives locales, groupées en 9 fédérations régionales à la tête de sociétés nationales destinées à renforcer la compétitivité des coopératives, dans l'intérêt de leurs membres.
Au niveau national, le besoin s'est fait sentir de regrouper les fédérations, suite au développement croissant des marchés nationaux d'écoulement et d'approvisionnement. Dans cette optique, l'Union des Fédérations coopératives agricoles fut fondée (en abrégé: l'UNION), organisation faîtière ayant son siège à Berne. Ses principales fonctions sont la représentation des intérêts auprès des autorités et des partenaires économiques, le développement de stratégies communes, la fondation d'entreprises, la discussion concernant les prix et l'assortiment avec les producteurs de matières auxiliaires, la mise au point des documents et des programmes de formation, et la publication de l'organe spécialisé «Revue UFA».

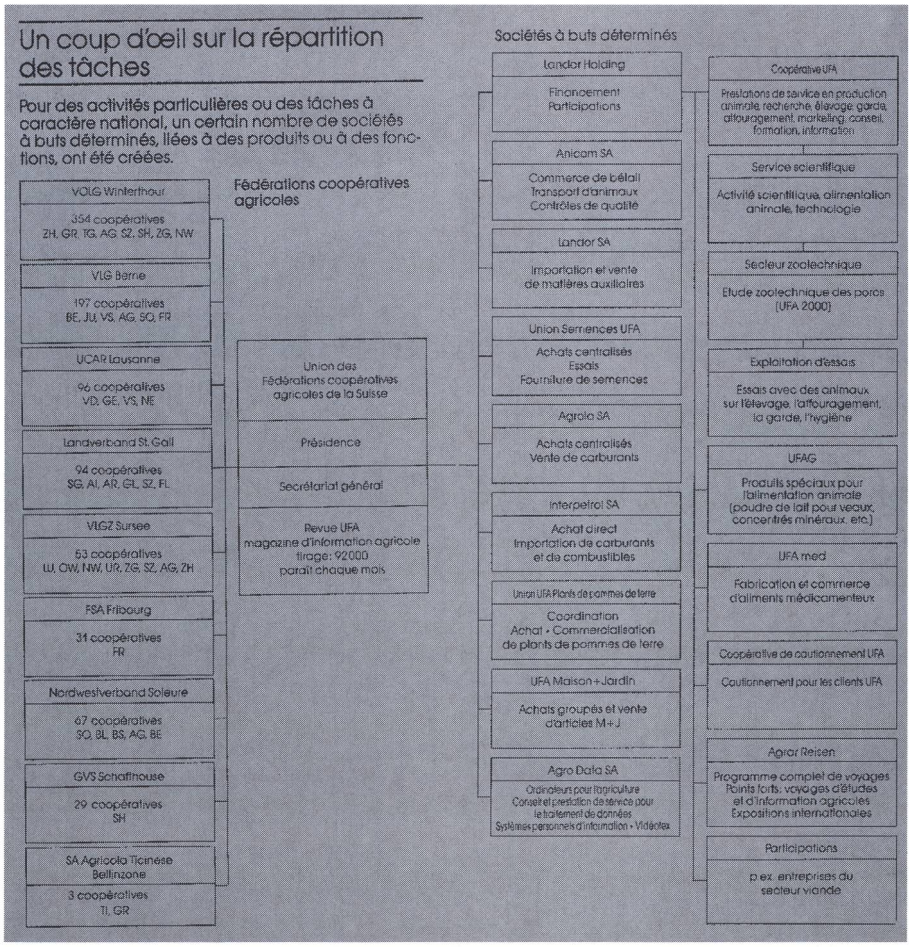
Source: UCAR



La nouvelle image du paysage fédératif agricole.
Pour le début 1994.

Pour l'avenir très proche: une fusion

Face au marché européen et à la conjoncture mondiale, libéralisation, ouverture des frontières, et dans le cadre de la nouvelle politique agricole de la Confédération, la répartition actuelle des fédérations régionales n'offre pas suffisamment de synergie … et certaines actions sont menées «à double». Il est donc impératif pour elles de rationaliser les tâches: écouler ou acheter par une seule source, réduire les coûts de production (l'ouverture des frontières européennes va obliger la Suisse à aligner ses prix sur ceux de ses voisins), etc. Une fusion est envisagée entre 7 fédérations, deux d'entre elles étant restées sur la défensive (voir carte de fusion).
Cette solution, comme dans tout mouvement coopératif doit encore faire l'objet de l'approbation du quorum (75 %); 80 000 paysans sont concernés et des emplois sont menacés, surtout au niveau administratif. Mais c'est le prix à payer pour assurer la survie de l'agriculture suisse. Novembre 1993 sera le «top départ» des discussions.



Ensilage ...

Silo d'Eysins.

Photos: UCAR

Du vin, crus suisses et étrangers proposés par les LANDI. Ici, la cave de Cossonay.

Stockage et conditionnement des pommes.

Une vaste de gamme de produits: pour la table et pour le bricolage.

La Société cantonale des chanteurs vaudois ouvrira prochainement sa fête quadriennale à Morges. Pendant longtemps réservées à leurs membres, les rencontres de 1993 marqueront l'ouverture et l'innovation avec l'invitation d'autres chorales et pour la première fois, des ateliers réservés aux jeunes.

Un peu d'histoire

Remontons le cours du temps jusqu'à environ 160 ans en arrière pour découvrir un art choral fortement empreint de culture populaire, souvent lié aux fêtes vigneronnes, avec surtout les rencontres de Vevey. Stimulées par un pasteur qui n'épargna pas son temps en formant les bonnes volontés par mont et par vaux et publia des collections, les sociétés chorales se mirent à fleurir.
La Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV) fut fondée en 1853, il y a 140 ans. A l'initiative de la société d'Orbe, une réunion générale en 1853 donna le jour à la SCCV qui se voulait être un lien entre toutes les chorales vaudoises.

Les aléas du temps

Aujourd'hui, «la Cantonale» comme il sied de la dénommer, compte 73 sections et 3433 membres; elle affronte cependant les mêmes difficultés que tous les groupes associatifs: vieillissement des membres, baisse des effectifs et maigre motivation des jeunes; afin de se redonner un élan vital, la Cantonale profite donc de sa 43ème fête pour élargir son cercle à d'autres chorales et inviter les jeunes à découvrir un art qui n'a pas pris une ride, malgré son âge respectable.

«Bienvenue à Morges la coquette»

C'est en ces termes que Monsieur J.-M. Pellegrino, cheville ouvrière de la manifestation, Syndic de Morges et Vice-président du Comité d'organisation, convie les participants en ses murs. «Chanter est un moyen merveilleux de communication, de rapprochement et d'amitié entre les hommes» poursuit-il. Puis il ajoute: «Au cours des siècles, Morges a recensé près de trente compositeurs et interprètes, démontrant ainsi que la musique a toujours été aimée et honorée par des créateurs, des artistes dont notre cité peut tirer grand honneur. Nous ne saurions passer sous silence les noms de deux Morgiens, Henri Rochat, Président de la SCCV de 1962 à 1980 et André Charlet qui, par ses Schubertiades, a su diffuser le chant et la musique en Suisse romande en particulier, notamment à Morges en 1986. Je souhaite que longtemps encore résonnent dans les murs de notre cité les échos enchanteurs des chorales vaudoises que l'on a toujours plaisir à entendre ou à réentendre.».

Monsieur J.-M. Pellegrino

Programme:

4, 5 et 6 mai 1993:
Concours Cris-en-Thème.
Temple de Morges, à 20 h 15.

8 mai:
Concours d'exécution et productions concert libre.
Temple de Morges, dès 8 h 45.
Concours de lecture à vue et productions concert libre.
Théâtre de Beausobre, dès 8 h 50.

Concert de gala, Samedi 8 mai:

Patronné par la Banque Raiffeisen de Thierrens

Patinoire des Eaux-Minérales

17 h 45 **Production des chœurs de jeunes**
19 h 00 **Le Tourdion, Chorale en mouvement, 80 musiciens et chanteurs.**
20 h15 **Repas et soirée familière dansante et chantante avec l'orchestre «Crystal».**

---

9 mai:
Concert et palmarès.
Patinoire des Eaux-Minérales dès 14 h 30.

15 mai:
Concours d'exécution, concert libre, lecture à vue et ateliers jeunesse.
En divers lieux, dès 8 h 45.

16 mai:
Chœurs de jeunes, concert et palmarès, animations chorales en ville, remise de la bannière cantonale et cérémonie de clôture.
En divers lieux, dès 9 h 15.

Pour tout renseignement:
Comité d'organisation, Hôtel-de-ville, 1110 Morges, tél. 021/ 803 07 11.

Assemblée générale du valais romand

Une fédération a l'unisson avec l'union: des résultats encourageants et une forte progression de l'épargne

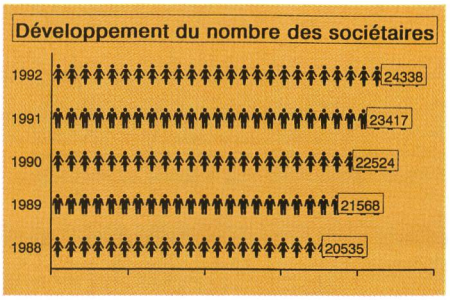
Trois cents «Raiffeisenistes» se sont réunis le 24 avril à la salle paroissiale de Champéry pour la 74ème assemblée du Valais romand, sous la houlette de Monsieur Roger Pitteloud, Président de la Fédération.

Le comité de la fédération du Valais romand et ses invités.

Monsieur Alain Monnay, Président du Conseil d'administration de la Banque Raiffeisen de Champéry a saisi l'occasion de cette assemblée pour exprimer le plaisir que la banque a eu d'organiser pour la première fois cet important évènement; l'établissement fête cette année 54 années d'existence durant lesquelles la banque a continuellement progressé.
Le Président de la commune, M. Georges Marietan et le Conseiller d'état, M. Raymond Deferr ont honoré de leur présence les Banques Raiffeisen valaisanne.

Une forte progression de l'épargne: +10%

Elément marquant d'un bilan 1992 encourageant, l'épargne des clients valaisans s'est accentuée l'année passée: +10% dans une conjoncture économique défavorable qui semble être le moteur de cette tendance. Les fonds de la clientèle représentant 1,627 milliards de francs et les avances, prêts et crédits se montant à 1,620 milliards de francs, les banques valaisannes réussissent un équilibre que leurs concurrentes peuvent envier. (voir graphiques)

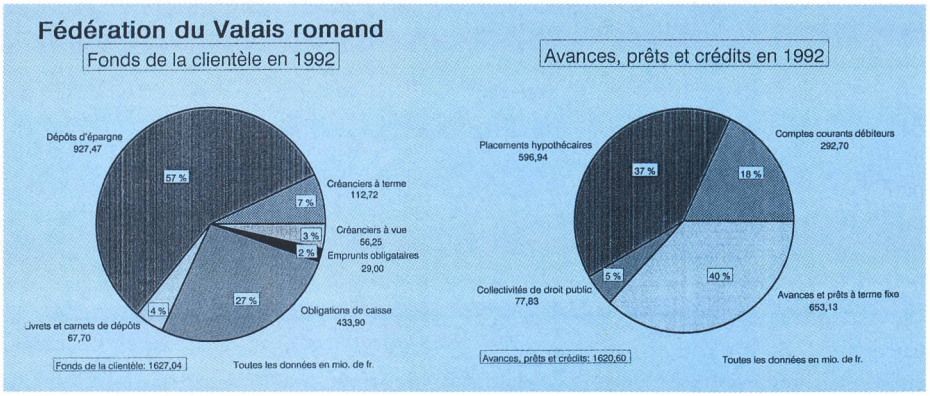


+6,4% pour la somme de bilan

Grâce à l'important afflux de fonds de la clientèle et à une gestion stricte de leurs engagements, les 63 Banques Raiffeisen du Valais romand affichent une somme de bilan de 1,93 milliards de francs, soit une progression de 6% par rapport à l'année précédente.

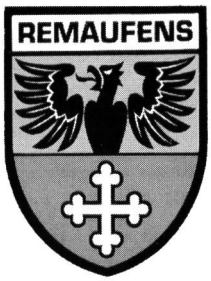
La bonne santé des Raiffeisen dans un climat économique peu favorable

Malgré une conjoncture difficile, le Valais devrait voir sa situation s'améliorer lentement. Dans ce contexte, les Banques Raiffeisen ont pu renforcer leur position, grâce à la baisse des taux d'intérêts et hypothécaires et à une remarquable augmentation du nombre des sociétaires (voir tableau). Ce dernier facteur démontre également que la confiance dont profitent les Banques Raiffeisen ne s'est pas démentie.
L'assemblée fut suivie d'un apéritif agrémenté par les productions de la fanfare locale puis les délégués et les invités furent conviés autour d'un banquet officiel dans la halle du centre sportif, dont l'ambiance chaleureuse fut soutenue par le groupe folklorique «Champéry 1830» et les chanteurs «Les mercenaires».



Banques Raiffeisen de Fribourg romand

L'assemblée du 24 avril: du soleil sur la campagne et dans les cœurs



Remaufens, petit village fribourgeois serein a accueilli la 76ème assemblée de la Fédération des Banques Raiffeisen de Fribourg romand.
A cette occasion, 56 Banques Raiffeisen avaient délégué 172 responsables, de quoi ravir Monsieur Gaston Menoud, Président de la Fédération et l'ensemble du comité.

1992: un exercice plus que satisfaisant malgré la morosité

A l'instar de l'ensemble du mouvement Raiffeisen, les fribourgeois ont enregistré un important accroissement des dépôts d'épargne, avec un afflux de fonds de la clientèle remarquable et de nouveaux membres. La somme du bilan des 59 Banques Raiffeisen s'est accrue de 5,44% à 1,089 milliards de francs, ce qui est supérieur à la moyenne du secteur bancaire. D'autre part, les avances, prêts et crédits se sont accrus de 4,74%, passant ainsi à 925,3 millions de francs. Le bénéfice net s'élève à 1,55 millions de francs après amortissements et provisions. Outre ces points, le nombre de sociétaires constitue certainement un indicateur fiable de la confiance témoignée aux établissements de la Fédération de Fribourg romand. Les coopérateurs ont en effet augmenté de 3,87% pour atteindre 13521 sociétaires.

Monsieur Félicien Morel, Président du gouvernement, a pour sa part, relevé la bonne santé du mouvement Raiffeisen qui a su résister à une morosité économique qu'il déplore. Dans le contexte d'une sévère récession au plan fribourgeois, le problème majeur reste l'emploi; les chômeurs représentent 5,8% de la population active du canton, avec une perte nette de 3000 emplois dans les secteurs secondaires et tertiaires. Parallèlement, l'endettement reste important. Les grandes priorités ont été fixées: une éducation scolaire adaptée aux besoins de demain, le renforcement des solidarités, le renforcement de l'économie par l'innovation et la sauvegarde du cadre de vie, tout cela accompagné de réformes institutionnelles. Toutefois, le Président agrémente ses réflexions d'une note d'optimisme qui concerne directement l'USBR: la baisse des taux d'intérêts et des taux hypothécaires, cumulée avec la baisse du renchérissement devrait permettre une détente certaine.

L'assemblée a également été honorée de la présence de Madame Rose-Marie Ducroz, Députée Syndic de Châtel-Saint-Denis qui a souligné la valeur des principes Raiffeisen, garants d'une sécurité défiant les plus graves moments de notre économie.

Monsieur J.-D. Rossier, la présence de la Direction de Lausanne

Monsieur J.-D. Rossier est venu transmettre à la Fédération de Fribourg romand tous les vœux de la Direction de Lausanne. Dans une optique plus personnelle, il a ensuite évoqué les conséquences négatives sur l'ensemble de l'économie suisse de notre refus d'adhésion à l'EEE: mauvaise posture des grandes entreprises, impossibilité pour les PME (soit 95% environ du tissu industriel helvétique) d'exporter, les afflux de fonds étrangers ne seront pas éternels (la stabilité politique de la Suisse n'est plus un facteur suffisant à lui seul pour encourager les capitaux), effets pervers sur la recherche et la formation, etc... A l'avenir, la Suisse aura le choix entre deux options: rester seule ou adhérer pleinement et dans ce cas, notre pays a de nombreux atouts dont le plus évident est son fédéralisme qui peut servir de modèle à l'Europe.
L'assemblée a approuvé les comptes 1992 et élu deux nouveaux membres à son comité: en remplacement de MM. Panchaud et Corpataux, M. Christian Vauthey, Gérant de la Banque Raiffeisen d'Ursy et M. Germain Kolly, Président du Conseil d'administration de la Banque Raiffeisen de Grolley-Ponthaux.
Ouverte par un chœur d'enfant, la Journée s'est achevée dans la bonne humeur, rythmée par les chants de «La Cécilienne» et les marches de la fanfare «La Mauritia».

Des élus locaux encourageants et reconnaissants

Après un bref historique de la commune et une présentation fort sympathique de ses particularités, Monsieur Le Syndic de Remaufens, Denis Villard, a souligné le rôle important que la Banque Raiffeisen locale a joué par le passé et quelle place lui est réservée pour le futur, avec notamment la construction de nouveaux locaux qui devraient être opérationnels cet automne.

Photo: G. Bourquenoud

Les deux partants, et les deux nouveaux élus...

FRIBOURG

Marly-Folies
Marly
29 et 30 mai
Une jolie fête populaire et familiale avec concerts, forains, attractions originales, restauration et bars sous cantines chauffées.

GENÈVE

Le jeu de l'amour et du hasard – Marivaux
Théâtre de Carouge
du 11 mai au 6 juin
Extrait du programme: « Les valets déguisés en maîtres, les maîtres déguisés en valets. L'amour et la passion dosés avec subtilité et humour par le génie de Marivaux. Et nous voilà confrontés à l'une des pièces maîtresses du plus brillant auteur français du XVIIIème siècle…»

JURA BERNOIS

Juracime 93
du 28 au 31 mai

J.-P. Maeder

Course pédestre en 5 étapes le long des crêtes jurassiennes.
Départ: Moutier, arrivée: Tavannes en passant par Graitery-Montoz-Chasseral-Montagne du Droit.
Renseignements: Tél. 032/91 28 86
ou 032/91 39 79

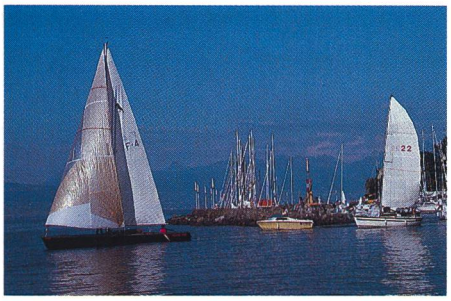
Sous réserve de toute modification de date ou de programme.

JURA

Semaine du livre
Delémont
du 2 au 5 juin
La littérature à l'honneur avec un accent porté sur des auteurs féminins puisque quatre «écrivaines» romandes seront présentes: B. Crevoisier, R.-M. Pagnard, H. Besençon et S. Dupuis. La semaine sera rythmée par des conférences-débats et des expositions – dont un thème à retenir: la BD.

NEUCHATEL

Voile – Coupe du lac
Saint-Aubin
les 18 et 20 juin
Départ de Saint-Aubin à 18 h 00 le samedi.


J.-P. Maeder

VALAIS

Desford Colliery Caterpillar Band
Muraz-Collombey
29 mai

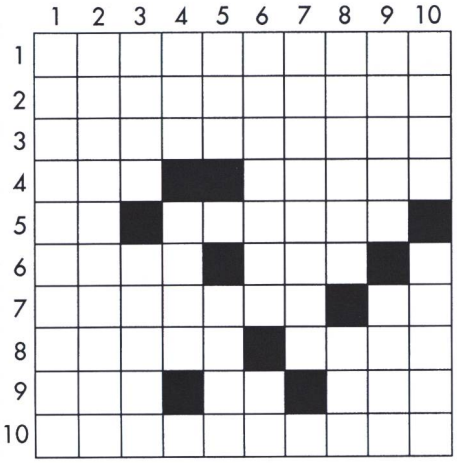
L'ensemble anglais de brass-band plusieurs fois champion d'Europe en exclusivité pour une soirée inoubliable sur les rives du Rhône!

VAUD

Nuit de la photo – Musée et Jardin de l'Elysée
Lausanne
25 juin
L'évènement à ne pas manquer pour un art porté à son apogée, grâce à un musée qui sait le faire vivre. Emotions, témoignages, voyages, beauté des images d'artistes qui transforment le temporel en moments d'éternité. Les plus grands noms de la photo d'ici et d'ailleurs pour découvrir des sensibilités hors du commun.

Les jeux de Thierry Ott

Mots croisés



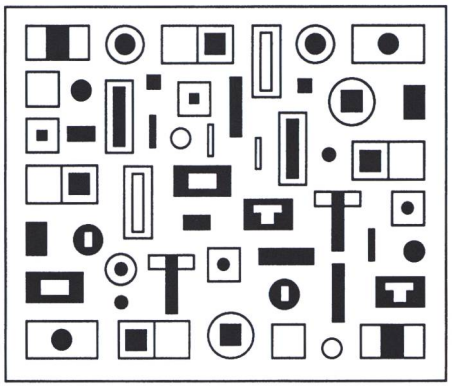
Horizontalement

1. Femme libérée, mais depuis peu. – 2. Etat qui n'a rien d'attrayant. – 3. Histoire d'os. – 4. Presque, elle tient toujours. Fais la part du bien et du mal. – 5. Met aux prises des blancs et des noirs. Faites, mais pas sans mal. – 6. Pas arrivée avec la dernière pluie. Pris au piège. – 7. Agencement littéraire. Surprise. – 8. Pousse au vol. Est indispensable à tout baba qui se respecte. – 9. Eut, mais pas sans mal. On l'a vu sur un terrain de Golfe. Ce n'est pas le gros lot. – 10. Mise au rancard.

Verticalement

1. N'est jamais solitaire sans l'avoir voulu. – 2. A toujours des réflexes de défense. – 3. Dame du temps jadis. Ville d'Occident. – 4. Ville d'Orient. Vaut bien un kopeck. – 5. Ses piliers lui servent d'assise. N'attend pas. – 6. Ouvrir de nouvelles perspectives. Romain. – 7. Expluser parfois sans discrétion. – 8. Se sont tues depuis longtemps. Sont en terre belge. – 9. Les grands voyages ont formé sa jeunesse. S'accommode bien d'un caractère de cochon. – 10. Se suivent à distance. «Pétée», et peut-être déjà cassée.

Coup d'œil



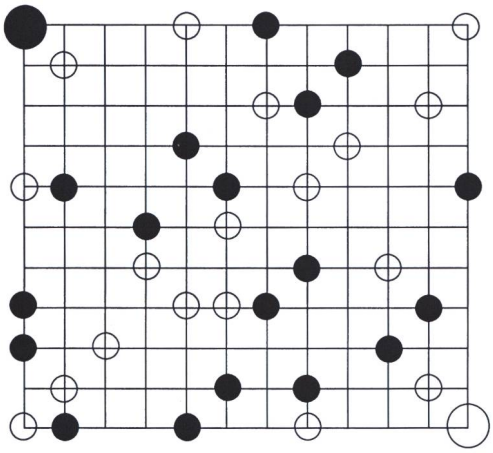
Tous les dessins qui sont représentés ici vont par paires. Sauf deux d'entre eux. Lesquels?

Mini-quiz

Six questions pour tester vos connaissances générales. Trois réponses vous sont proposées. Deux sont fausses. Choisissez la bonne!

1. Si vous allez en train de Genève à Brigue, quelle est, de ces trois villes, celle que vous passerez en premier?
A. Aigle – B. Bex – C. Saint-Maurice
2. Combien de jours dure la période de gestation chez la lapine?
A. 15 – B. 30 – C. 45
3. Quel est le nom de la déesse romaine de la Chasse?
A. Junon – B. Vénus – C. Diane
4. Lequel de ces trois noms peut, selon son sens, être masculin ou féminin?
A. Grenade – B. Mousse – C. Arôme
5. Combien de médailles la Suisse a-t-elle remportées aux derniers Jeux olympiques d'hiver d'Albertville?
A. Deux – B. Trois – C. Quatre
6. En quelle année François Mitterrand est-il devenu président de la République?
A.1979 – B. 1981 – C. 1983

Le labyrinthe



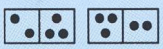
Allez du gros rond noir au gros rond blanc en parcourant tous les petits ronds. Vous passez d'un noir à un blanc situé sur la même ligne horizontale ou verticale, puis à un noir, à un blanc, etc. Votre piste peut se croiser, mais pas revenir deux fois sur le même rond.

Solutions du mois précédent

Les mots croisés

Horizontalement: 1. Prima donna. – 2. Habilitées. – 3. Imitations. – 4. Lès. Coq. Eu. – 5. On. Er. Up (pu). – 6. Sentinelle. – 7. Orante. Air. – 8. Pa. Aéré. Mo. – 9. Hit. Soudan. – 10. Etat. Néris.
Verticalement: 1. Philosophe. – 2. Ramènerait. – 3. Ibis. Na. Ta. – 4. Mit. Etna. – 5. Alacrités. – 6. Dito. Néron. – 7. Otique. Eue. – 8. Néo. Pla. Dr. – 9. Néné. Limai. – 10. Assurerons.

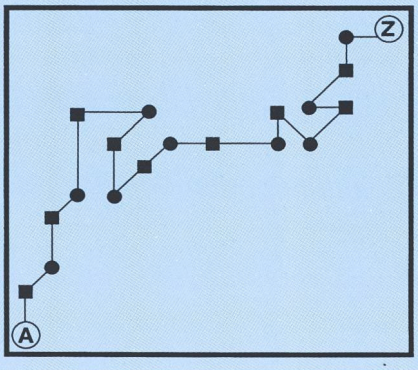
Coup d'œil



La lettre-clé

Joker D: dépannas (rangée 1) = 1 pt. Joker M: empannas (1) = 1 pt. Joker A: Cerclera – Recercla (2) = 2 Pts. Joker E: Recerclé (2) = 1 pt. Joker = Y: paysanne (1) – recycler (2) – fourvoya (3) = 18 pts. Total: 23 points.

Le labyrinthe



Solutions au prochain numéro

Sécurité en vacances grâce aux moyens modernes de paiement.

Aimeriez-vous profiter de quelques semaines de vacances fantastiques sans le moindre souci? La Banque Raiffeisen met à votre disposition des services pratiques pour vous faciliter la vie: de l'argent liquide en monnaie locale, des travellers chèques, une carte ec-Bancomat, ou notre nouvelle EUROCARD Raiffeisen. . . renseignez-vous, nous sommes là pour vous conseiller!

Notre grand concours: «Gagnez des vacances de rêve!»

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire